

# **Un territoire d'initiatives à accompagner**

DOCUMENT DE TRAVAIL

## Un territoire d'initiatives à accompagner

1. Un équilibre habitat / emploi à renforcer.....	59
2. Un positionnement économique à soutenir.....	63
3. Un tissu économique à optimiser.....	70
4. Des mutations agricoles à appréhender.....	81
5. Une valorisation de l'identité touristique à pérenniser.....	89
6. Focus par communauté de communes.....	94

# 1. Un équilibre habitat / emploi à renforcer

## a. Un développement de l'emploi à accompagner

### ➤ Un rattrapage de l'emploi qui se poursuit

La Bresse bourguignonne n'est pas uniquement marquée par la reprise de l'attractivité résidentielle depuis 10 ans. Le territoire connaît également une **dynamique économique positive** depuis la fin des années 1990.

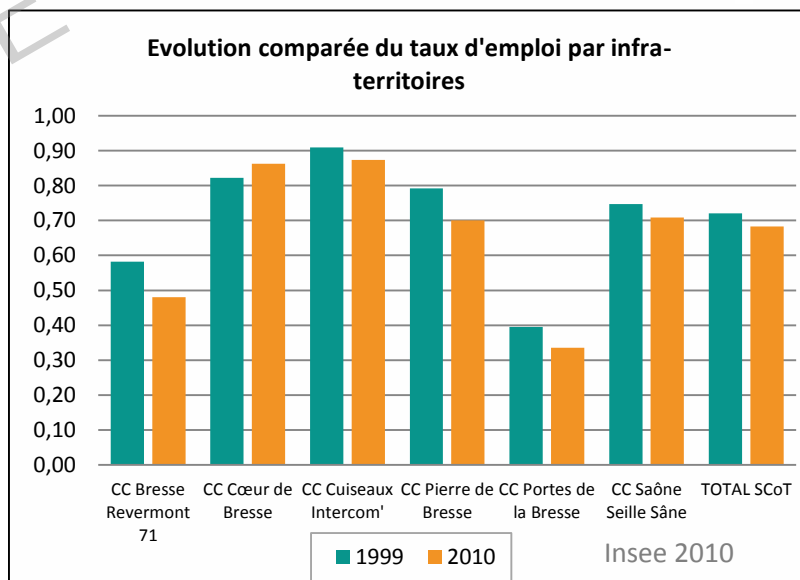
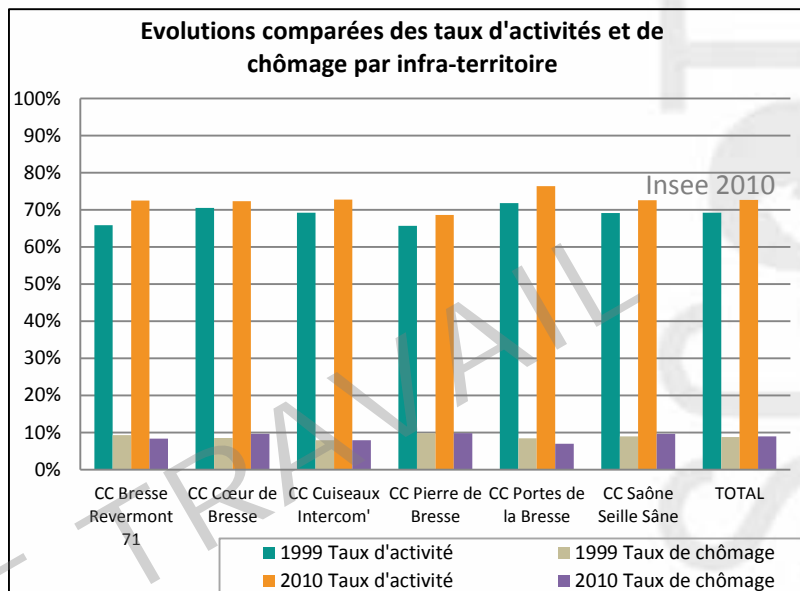
Le nombre d'emplois offerts sur le territoire a effectivement augmenté de 14%, ce qui représente 2 286 emplois supplémentaires en 10 ans. Témoin de la vitalité économique de la Bresse bourguignonne, la progression de l'emploi a été plus forte qu'en Saône-et-Loire (10%) et en France métropolitaine (11%). Le taux d'activité\* est donc en progression sur la période 1999-2010 et évolue de 0,69 à 0,73.

Fortement liée à l'évolution démographique globale et donc à l'attractivité résidentielle, cette progression s'explique à la lumière de plusieurs facteurs :

- Un accroissement du volume total d'emplois offert sur le territoire et une dynamique continue de création d'entreprises dans les années 2000 ;
- Un solde migratoire encore positif malgré un ralentissement notable et une arrivée de ménages au profil sociodémographique intermédiaire en situation d'emploi.

Néanmoins, si l'emploi a augmenté sur l'ensemble des communautés de communes depuis 10 ans, le taux d'emploi\*\* moyen diminue régulièrement entre 1999 et 2010 et évolue à la baisse de 0,72 à 0,68. Cet indicateur permet de relativiser le dynamisme économique du territoire et de relever la tendance au déséquilibre entre bassins de vie et bassins d'emploi.

Si la population et l'emploi ont connu une évolution similaire depuis 10 ans (hausse de 13%), les phénomènes de mobilités pendulaires se sont multipliés, en termes de distance/temps et de fréquence/motifs.



\*Le taux d'activité désigne le rapport entre la population active et la population des 15-64 ans.

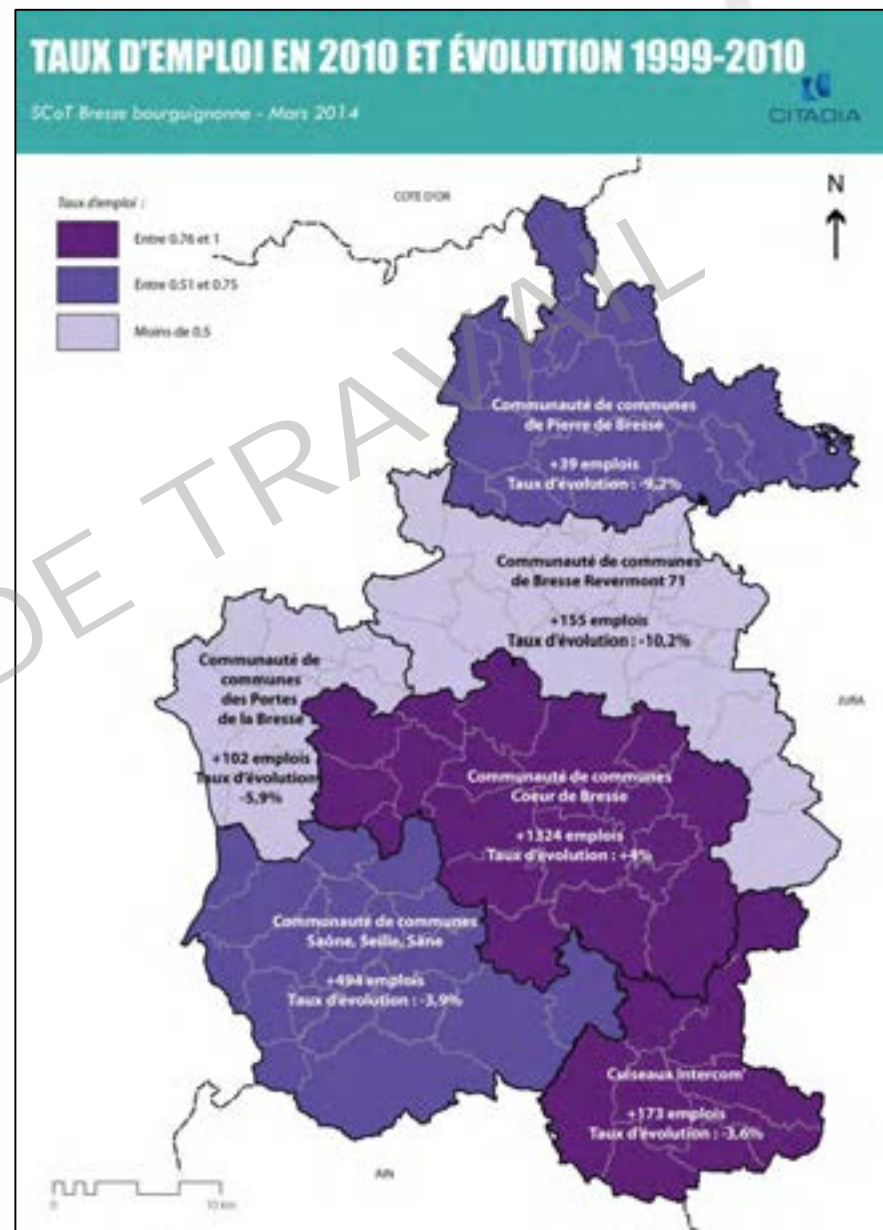
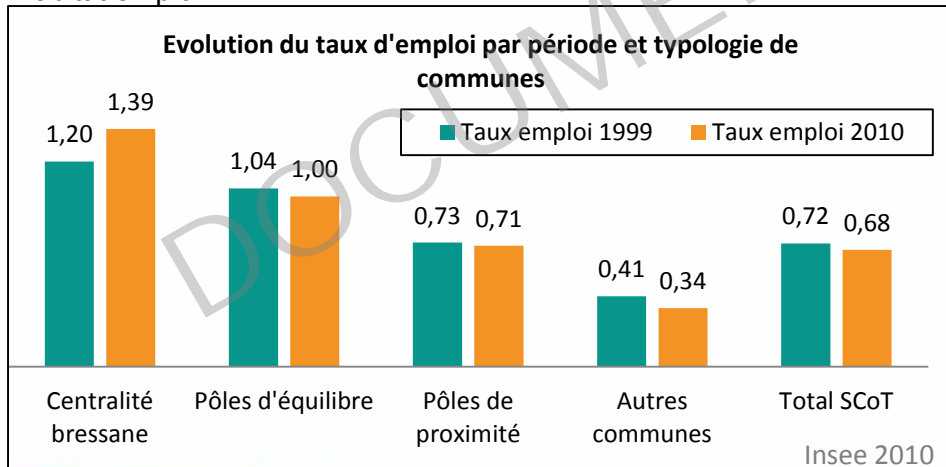
\*\*Le taux d'emploi fournit une analyse plus fine de la concentration de l'emploi en désignant le rapport entre la population active occupée et la population des 15-64 ans.

Le renforcement de la concentration de l'emploi autour de la centralité bressanne et du Cœur de Bresse est à l'œuvre depuis 10 ans, grâce notamment à une polarisation des principaux établissements productifs et la présence d'espaces d'accueil importants, notamment à Branges et à Louhans-Châteaurenaud. Le taux d'emploi suit une tendance à la hausse sur la même période et reste plus de 2 fois supérieur à la moyenne du SCoT. La centralité bressanne regroupe 32% des emplois du territoire en 2010 et a absorbé 53% des nouveaux emplois créés depuis 1999.

Les pôles d'équilibre représentent des pôles d'emplois secondaires à l'échelle du SCoT malgré une diminution relative du taux d'emploi depuis 10 ans. Ces derniers regroupent 28% des emplois du territoire et concentrent 18% du total d'emplois créés entre 1990 et 2010.

A l'inverse, les pôles de proximité ne parviennent pas à couvrir l'ensemble des besoins en emplois mais conservent un rôle dans l'activité : zones d'activités artisanales en diffus dans le tissu urbain, commerces et services de proximité, emplois publics et exploitations agricoles.

Enfin, les autres communes du territoire affichent un profil majoritairement résidentiel, marqué par des taux d'emplois inférieurs de moitié à la moyenne du SCoT et soulignent l'enjeu de rééquilibrage habitat/emploi.





## b. Une progression du chômage qui souligne des difficultés d'accès à l'emploi

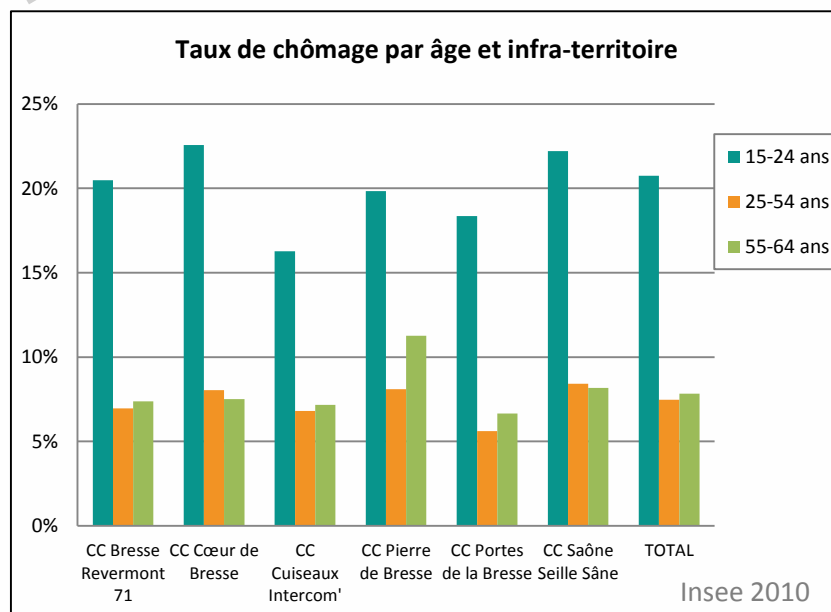
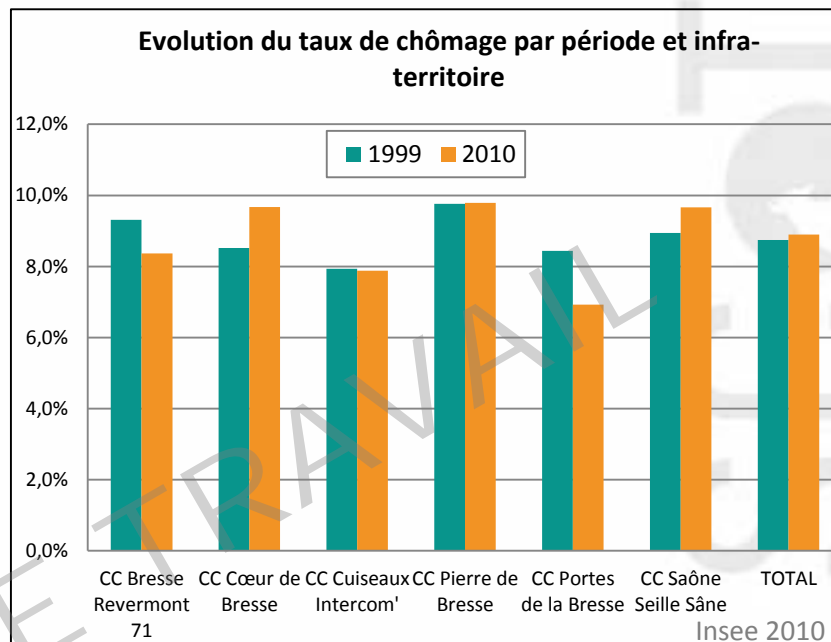
Malgré l'augmentation globale du volume d'emplois offerts sur le territoire et du taux d'activité depuis 10 ans, la diminution du taux d'emploi souligne certains signes de fragilité en matière d'accès à l'emploi.

Le **taux de chômage** a notamment dépassé la moyenne départementale (8,5% en 2010) en augmentant de 8,7% à 8,9% de la population active entre 1999 et 2010, ce qui représente 450 demandeurs d'emplois supplémentaires en 10 ans.

La répartition géographique du taux de chômage souligne néanmoins d'importantes **disparités en matière d'accès à l'emploi par infra-territoire** :

- Les communautés de communes de Saône, Seille, Sône et Cœur de Bresse ont vu leur taux de chômage progresser nettement sur les 10 dernières années jusqu'à un niveau supérieur à la moyenne du SCoT (9,7% contre 8,9%), ce qui représente une augmentation de 130 et de 210 nouveaux demandeurs d'emplois.
- Le canton de Pierre-de-Bresse a vu son taux de chômage se stabiliser depuis 10 ans mais reste le plus élevé à l'échelle de la Bresse bourguignonne, notamment chez les actifs entre 55 et 64 ans (11%)
- A l'inverse, les Portes de la Bresse et Bresse Revermont 71 ont vu leur taux de chômage décroître sur cette période, pour représenter respectivement 6,9% et 8,4% de la population active.

La **répartition par tranche d'âges** du taux de chômage soulève un enjeu en matière d'insertion professionnelle des jeunes en début de parcours. La catégorie d'âge la plus exposée au chômage est celle des 15-24 ans, qui représentent plus d'1 demandeur d'emploi sur 5 (21%). Ce taux poursuit une tendance à la hausse depuis 10 ans. Cet indicateur soulève la question de l'adaptation de l'offre de formation au regard du positionnement économique du territoire et du profil de la population active.

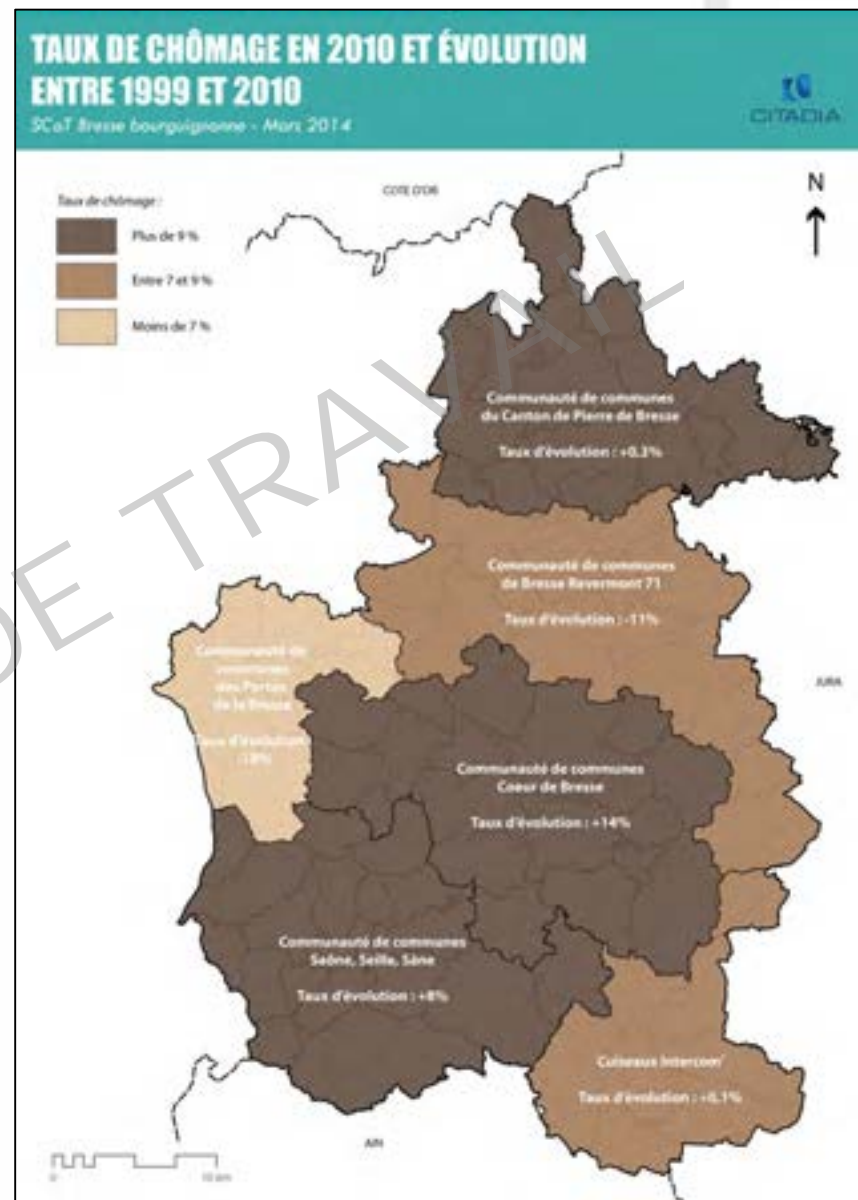
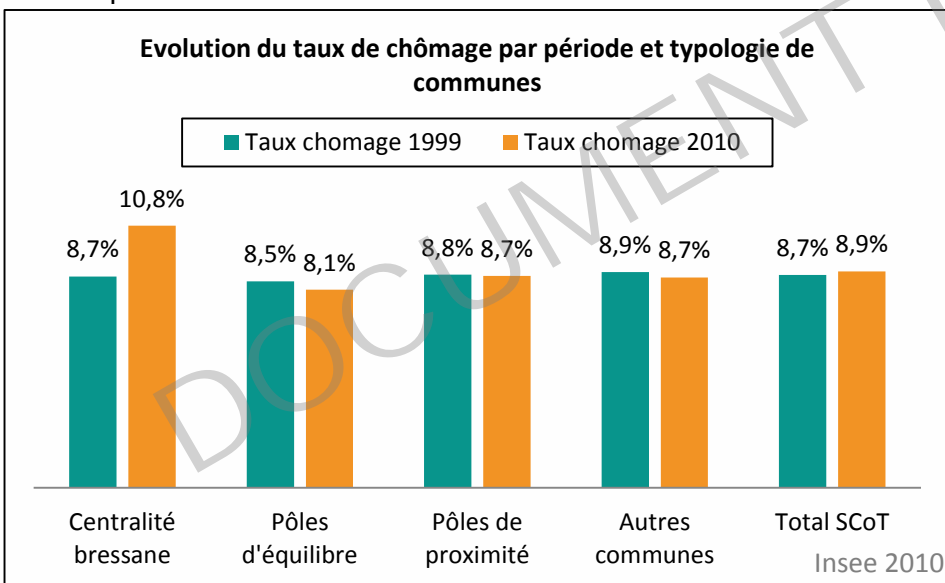


Les communes de la centralité bressanne voient leur taux de chômage augmenter de 2 points en 10 ans, soit une augmentation de 120 demandeurs d'emplois depuis 1999.

A l'inverse, le taux de chômage décroît sur les pôles d'équilibre, de proximité et les autres communes et notamment au sein des pôles d'équilibre, dont le nombre de demandeurs d'emplois diminue de 330 depuis 1999.

Ces différences spatiales peuvent être expliquées au regard des évolutions socioéconomiques suivantes :

- une concentration des nouveaux arrivants au sein des communes rurales, des pôles relais et de proximité, et une attractivité plus faible de la centralité bressanne pour les jeunes ménages en situation d'emploi ;
- une concentration des emplois offerts sur les communes de Louhans-Châteaurenaud, Branges et Sornay et une majorité de flux pendulaires internes dirigée vers les communes de la centralité bressanne qui soulignent la séparation des bassins de vie et d'emplois.



## 2. Un positionnement économique à soutenir

### a. Une structure de l'emploi qui reste dominée par les secteurs industriels et agricoles

Le tissu économique de la Bresse bourguignonne se caractérise par une structure de l'emploi essentiellement concentrée autour des fonctions productives et des catégories socioprofessionnelles « intermédiaires ».

La population active ouvrière représente 37% des effectifs salariés de la Bresse bourguignonne en 2010 (10 712 actifs) et le secteur industriel représente un quart des emplois salariés de la sphère privée, soit un taux nettement supérieur aux moyennes régionale (18%) et nationale (15%).

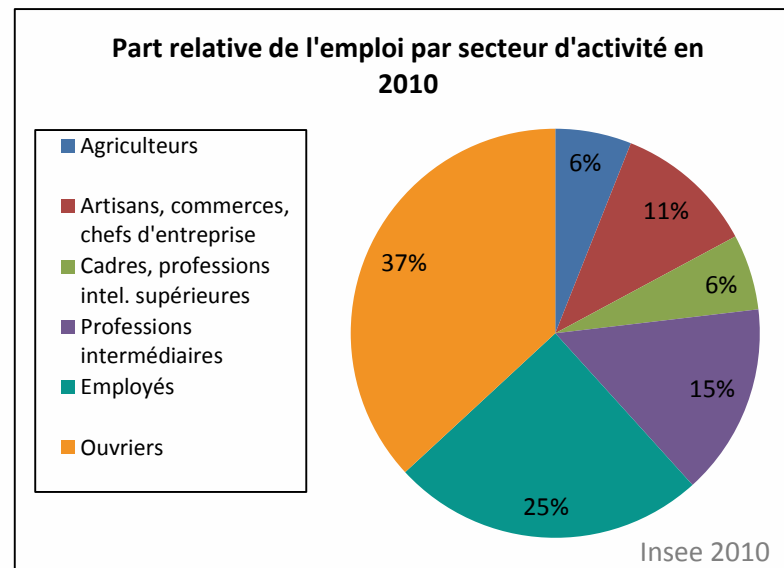
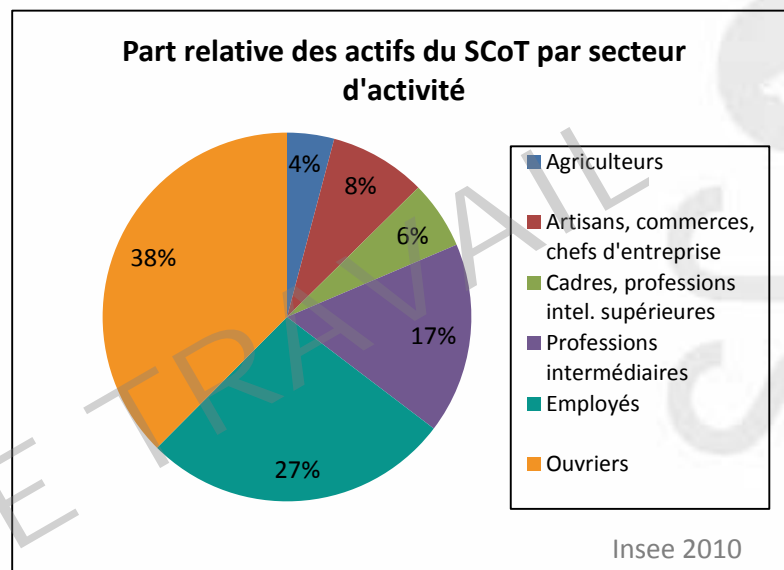
A l'inverse, le secteur tertiaire est faiblement représenté malgré une nette progression depuis la fin des années 1990, notamment dans le secteur des services aux entreprises. La part des cadres et professions intellectuelles supérieures représente 6% des actifs de la Bresse bourguignonne (1 705 actifs) et reste inférieure aux moyennes départementale et régionale.

Le secteur primaire regroupe 6% des actifs du territoire (1 177 actifs) et conserve un rôle important dans l'activité économique du territoire.

Relativement peu développée, l'économie présentielle\* représente pourtant un support privilégié pour le développement local de territoires ruraux. La sphère présentielle regroupe un réservoir d'emplois non délocalisables et permet de répondre aux besoins de proximité induits par les évolutions démographiques récentes des ménages (vieillesse démographique, arrivée de jeunes ménages, desserrement, etc.).

L'offre de formation est peu représentée sur le territoire et peut expliquer la tendance au départ des jeunes actifs en début de parcours professionnel en direction des bassins d'emplois de Chalon-sur-Saône et de Lons-le-Saunier.

\*L'économie présentielle désigne l'ensemble des secteurs d'activité qui répondent aux besoins de la population résidant effectivement sur un territoire, par opposition à l'économie productive qui renvoie à l'ensemble des activités de production et de transformation.



## b. Un tissu entrepreneurial complémentaire

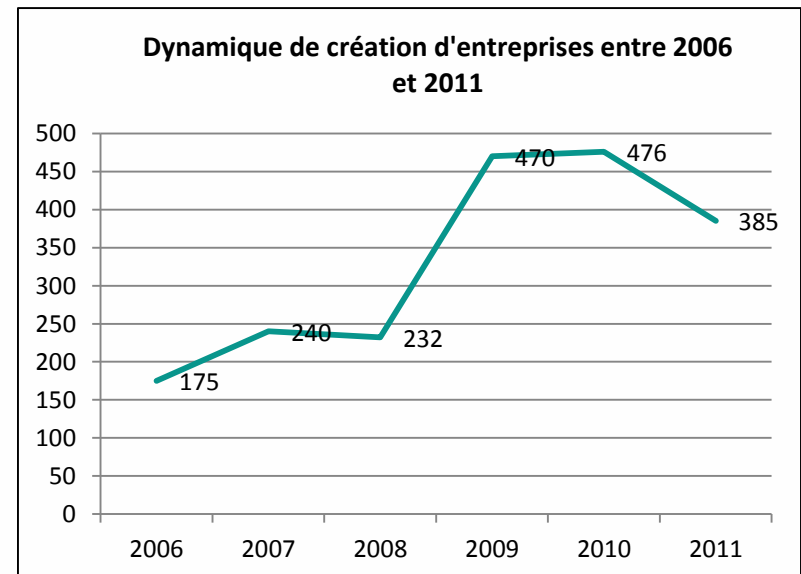
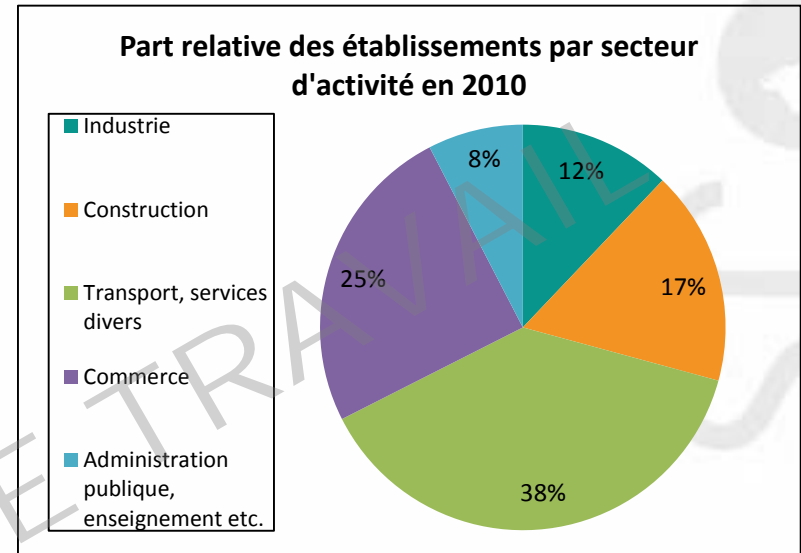
La répartition des entreprises du territoire par secteur d'activité souligne le positionnement du territoire sur les filières du secteur secondaire.

- 38% des entreprises sont occupés dans le secteur des transports et des services divers aux entreprises ;
- Le secteur industriel concentre 29% du tissu d'établissements productifs, dont 12% pour l'industrie et 17% pour la construction
- L'activité commerciale regroupe 25% du tissu productif
- Enfin, le secteur public concentre 8% des établissements du territoire, principalement en lien avec les fonctions administratives de la sous-préfecture louhannaise et des chefs lieux de cantons.

Le nombre d'entreprises du territoire est en progression depuis plusieurs années et notamment entre 2008 et 2010. La dynamique de création d'entreprises a notamment doublé entre 2008 et 2009 (2 470 créations en 2009 contre 232 en 2008). il convient toutefois de souligner qu'une part importante des créations d'entreprises à la fin des années 2000 est en lien avec la création du statut d'auto-entrepreneur. Cette tendance d'évolution a notamment renforcé la part des TPE/TPI dans l'organisation du système productif mais n'a que modestement stimulé l'offre d'emploi sur le territoire. Parallèlement, le secteur productif, représenté par les grands groupes, représente une opportunité d'entraînement sur l'ensemble du tissu économique local.

Une inversion de la tendance est toutefois soulignée depuis 2011, avec un ralentissement du rythme de créations d'entreprises (385 en 2011 contre 476 en 2010).

Une problématique a également été identifiée sur le territoire en matière d'accompagnement au développement à la transmission d'activité, principalement au sein des pôles d'équilibre et des pôles relais pour les petites activités spécialisées.



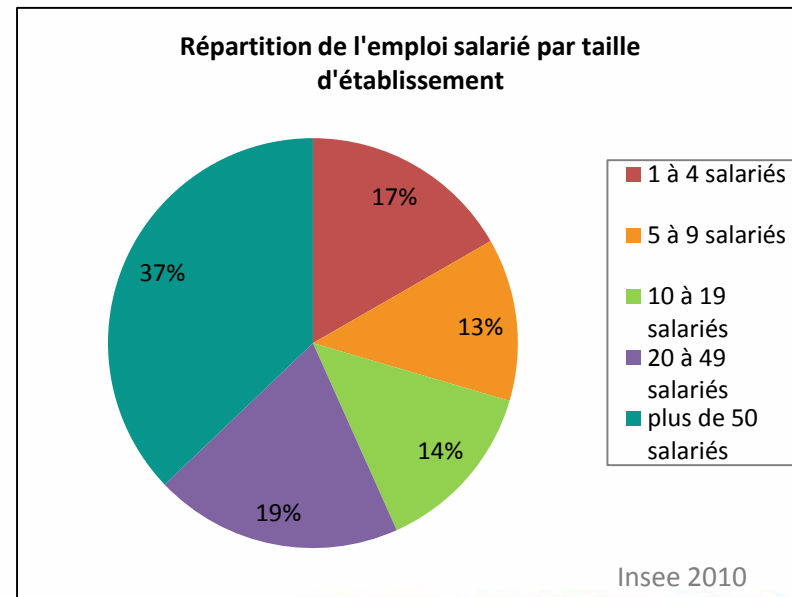
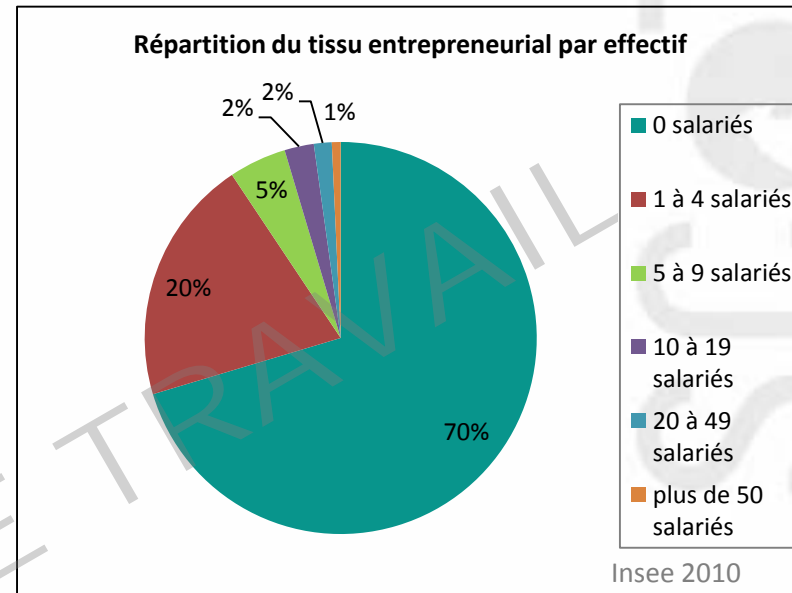
## c. Une majorité de petits établissements productifs

La répartition des entreprises par effectifs salariés fournit un indicateur pertinent dans l'analyse de la structure économique du territoire.

Le tissu d'entreprises de la Bresse bourguignonne se caractérise par une surreprésentation des entreprises unipersonnelles et de l'auto-entrepreneuriat (70%). Les TPE/TPI représentent également une part importante du tissu d'entreprises en regroupant 27% du total d'établissements. A l'inverse, les établissements de plus de 50 salariés ont un poids marginal dans le tissu d'entreprises du territoire (1% soit établissements). Malgré la prédominance des petits et moyens établissements sur le territoire, les grands groupes occupent un rôle majeur dans l'investissement productif et dans l'offre d'emplois sur le territoire. Les 20 principaux établissements du territoire regroupent 3 643 emplois, soit 37% du total des effectifs salariés. A l'inverse, les entreprises unipersonnelles représentent 80% des entreprises et concentrent 17% de l'emploi.

	Communes	Emplois
LDC Bourgogne	Branges	788
Groupe Prudent	Branges	478
Groupe Bigard	Cuiseaux	413
Albéa	Simandre	323
Maillet	Pierre-de-Bresse	217

Cette polarisation de l'emploi permet généralement d'accroître l'offre d'emplois sur certaines communes accueillant des espaces d'activités attractifs en tirant profit des investissements productifs réalisés par les grands groupes. Les grands établissements participent à l'identité économique et à la visibilité du territoire grâce au positionnement de longue date sur les filières historiques du territoire : c'est le cas de LDC Bourgogne sur la ZA des Marosses à Branges ou de Mayet à Pierre de Bresse. Les établissements principaux sont susceptibles de faire levier sur l'ensemble de la chaîne de production, en permettant par exemple la structuration d'un réseau de sous-traitance. Néanmoins, la forte représentation de l'emploi dans les grands groupes peut représenter un facteur de fragilité. Ces derniers sont généralement plus sensibles aux variations de la conjoncture économique et des niveaux de production.



## d. Un secteur artisanal dynamique

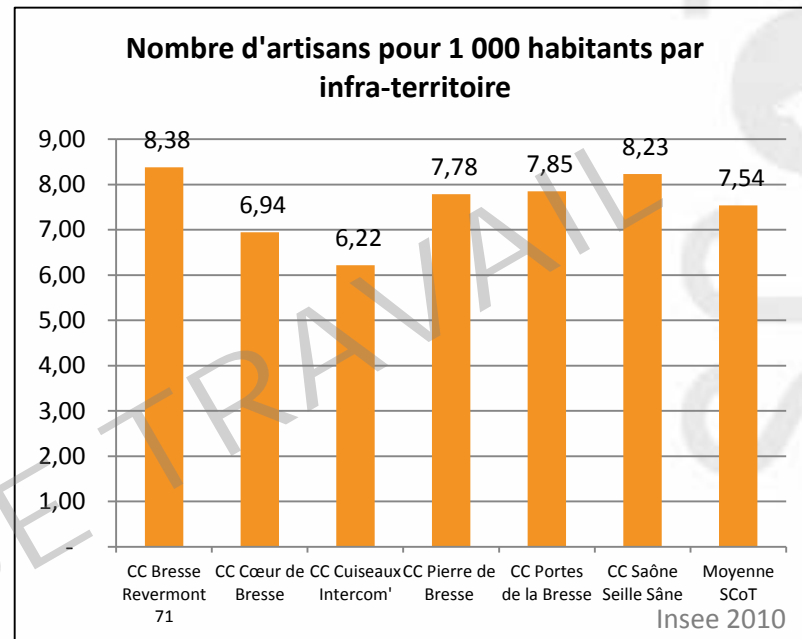
Le territoire du SCoT se caractérise par un **secteur artisanal dynamique** qui participe de la vitalité économique de la Bresse bourguignonne depuis la fin des années 1990.

Le nombre d'entreprises artisanales installées sur le territoire du SCoT s'élève à 1 246 et représente près de la moitié du total d'entreprises du territoire, soit 14% du total d'entreprises artisanales de Saône-et-Loire.

Le secteur artisanal de la Bresse bourguignonne présente des évolutions hétérogènes dans les différents secteurs. Seuls les secteurs de l'alimentation et du bâtiment connaissent une tendance au développement de leur activité. A l'inverse, certaines activités artisanales traditionnelles sont soumises à des difficultés de fonctionnement et de transmission d'activité. C'est notamment le cas pour le travail du bois et de la production artisanale de chaises à Rancy, soumis à la concurrence d'établissements axés sur la compétitivité prix.

Il convient de préciser que parallèlement à son rôle dans le tissu productif du territoire, le secteur artisanal remplit une **fonction sociale de proximité**. Il contribue à la vitalité économique des communes rurales isolées tout en offrant une offre de services marchands de proximité.

Le nombre moyen d'artisans s'élève à **7,54/1 000 habitants** à l'échelle de la Bresse bourguignonne. Les communautés de communes de Bresse Revermont 71, de Saône, Seille, Sâne et du canton de Pierre-de-Bresse affichent une densité supérieure à la moyenne SCoT : ces dernières regroupent respectivement 8,38, 8,23 et 7,78 artisans/1 000 habitants. A l'inverse, les communautés de communes Cuiseaux Intercom' et Cœur de Bresse disposent de densités moyennes inférieures aux moyennes du SCoT (respectivement 6,22 et 6,94 artisans/1 000 habitants).



Parc d'activités artisanales à La Chapelle-Saint-Sauveur – Citadia Conseil

Le tissu économique du territoire du SCoT est principalement caractérisé par la présence de secteurs d'activités traditionnels qui ont accompagné le développement économique du territoire. L'activité économique de la Bresse bourguignonne s'inscrit dans le prolongement du positionnement économique de la Saône-et-Loire en affichant toutefois une spécialisation plus marquée.

Le soutien aux activités spécialisées et compétitives du territoire représente donc un enjeu majeur pour le fonctionnement du tissu économique dans les années à venir.

Dans cette optique, l'agence de développement économique Bresse Initiative assure l'animation des filières et les activités de promotion économique du territoire auprès des entreprises souhaitant s'implanter et développer une activité sur le territoire (« cibles exogènes »).

### e. Un positionnement de longue date autour de filières industrielles : l'agro-alimentaire

La filière agroalimentaire représente l'un des secteurs de développement les plus spécialisés de la Bresse bourguignonne. Cette spécialisation productive repose en grande partie sur les liens productifs avec le secteur agricole du territoire.

A ce titre, la présence de trois périmètres d'AOC-AOP (Volailles de Bresse, Comté-Morbier et Crème et Beurre) est un facteur de rayonnement important pour les entreprises positionnées sur la filière.

En termes d'emploi et d'activité, les 25 plus grandes entreprises regroupent près de 2 300 salariés et contribuent à l'attractivité économique du territoire (LDC Bourgogne, Bigard, Salmon'Est, Val de Seille, Laiteries de Bresse notamment).



LDC Bourgogne sur la ZA du Bois de Chize à Branges – Citadia Conseil



Silos à grains de la coopérative agricole Bourgogne du sud (siège social à Verdun-sur-Doubs) – Citadia Conseil

## f. La filière transport et logistique

Le développement de la filière logistique a essentiellement tiré profit du niveau d'accessibilité routière du territoire, situé à proximité de plusieurs axes routiers et autoroutiers structurants. Filière au stade de maturité économique, la logistique concentre près de 1 000 emplois salariés sur l'ensemble de la Bresse bourguignonne.

Près de 1 200 entreprises sont recensés sur la filière, dont 450 en Cœur de Bresse et 250 sur le territoire de Saône, Seille, Sâne. Les principaux établissements sont implantés sur les zones d'activités disposant de lots de grande surface :

- Sur la zone d'activités des Marosses à Branges pour le Groupe Prudent qui regroupe 478 salariés ;
- Sur la zone d'activités du Bois Bernoux à Cuisery, pour le groupe Dentressangle qui regroupe 107 salariés.

La filière logistique dispose d'opportunités de développement du fret ferroviaire, qui pourrait bénéficier de plusieurs leviers et s'inscrire dans un environnement macro-économique favorable :

- des opportunités foncières sur la friche ferroviaire de Saint-Bonnet-en-Bresse sur 7ha, située en contrebas de la voie ferrée et à proximité directe de la gare de Mervans ;
- Une existence de pôles multimodaux à destination du transport de marchandises (ports de Chalon-sur-Saône et de Mâcon, gares TGV régionales, etc.) ;
- Un embranchement fer généralisé sur les principales zones d'activités du territoire, et notamment les espaces d'activité de la centralité bressanne qui se situent à proximité de la voie ferrée.

La logistique est toutefois une activité économique fortement consommatrice d'espace et de foncier au sein des zones d'activités. L'enjeu de reconversion et de mutation des bâtiments d'activité et des emprises liées au stationnement peut être soulevé, notamment en matière :

- d'intégration urbaine et paysagère des sites d'activité logistique, principalement situés en entrée de ville ;
- d'optimisation de l'occupation du sol et du bâti d'activité ;
- d'opportunités d'innovation sur la filière afin notamment d'assurer une cohabitation apaisée entre fonctions urbaine et économique.



Le site Prudent ZA des Marosses à Branges – Citadia Conseil



Friche ferroviaire - Saint-Bonnet-en-Bresse. Emprise 7ha, propriété foncière Réseaux Ferrés de France (RFF) – Citadia Conseil

## g. Les filières industrielles dynamiques

Le positionnement industriel de la Bresse bourguignonne est soutenu par le dynamisme de filières traditionnelles qui participent à l'identité économique du territoire. C'est le cas notamment de la plasturgie, de la métallurgie et de l'industrie mécanique qui s'inscrivent dans un environnement macro-économique porteur de développement. Le tissu industriel bressan bénéficie de la proximité du pôle métallurgique du Creusot-Montceau et du pôle automobile de Sochaux-Montbéliard et permet d'accueillir plusieurs entreprises de la métallurgie et de la sous-traitance mécanique. Ce secteur d'activité participe activement à la vitalité économique locale en concentrant plus de 500 emplois et 400 établissements dont 200 en Cœur de Bresse et près de 100 sur le territoire de Saône Seille Sane.

Le tissu d'entreprises des filières industrielles spécialisées est globalement constitué de TPI-PMI dont l'activité est intégrée à la chaîne productive de groupes industriels moteurs. Celle-ci génère de nombreux effets d'entraînements sur la sphère productive locale :

- les 17 entreprises positionnées sur la filière plasturgie concentrent près de 1 700 emplois salariés ;
- les 37 entreprises de la filière métallurgie regroupent plus de 700 emplois.

En outre, l'offre de formation professionnelle est en cours d'adaptation aux positionnement et aux besoins des établissements du territoire. La création récente d'un CAP de conducteur d'installations de production et la mise en place de sessions de formations qualifiantes sur le métier de tourneur - régleur représentent des leviers majeurs de pérennisation de l'activité secondaire en améliorant les conditions d'embauches locales.

Le contexte économique local et régional est donc favorable au maintien de l'emploi et de l'activité industrielle, permettant à la Bresse bourguignonne de s'appuyer sur un positionnement fortement spécialisé dans un contexte national de désindustrialisation depuis 30 ans.

Il convient néanmoins de noter certains signes de fragilité du tissu industriel et une augmentation du taux de chômage au cours des dernières années, en lien notamment avec le renchérissement du prix du pétrole et de la concurrence internationale.



Site Albea – Zone d'activité des Bruyères à Simandre – Citadia Conseil



Site Caillon Mécanique – Zone d'activité de la Charbonnière à Cuiseaux – Citadia Conseil

### 3. Un tissu économique à optimiser

#### a. Organisation spatiale des espaces d'activité

Les 15 zones d'activités principales recensées sur le territoire représentent une surface totale de 437ha, soit une surface moyenne de 29ha par zone. Un tissu de petites zones d'activités inférieures à 1ha et à vocation artisanale est également recensé en diffus sur l'ensemble du territoire. Le tissu de zones d'activités suit en cela les tendances observées à l'échelle de la Saône-et-Loire : 50% des zones d'activités recensées dans le cadre de l'analyse des zones d'activités économiques pilotée par la DDT 71 sont inférieures à 5ha. D'un point de vue macro-économique, les espaces d'accueil à vocation économique du territoire s'inscrivent dans un environnement départemental fortement concurrentiel. Les principales zones d'activités de Saône-et-Loire sont polarisées autour des pôles urbains structurants et assurent l'essentiel de l'activité économique départementale. C'est notamment le cas de la zone industrielle « Saôneord » à Chalon-sur-Saône (500ha), le site industriel du Creusot (215ha) ou encore la zone industrielle de Torcy (109ha).

Par ailleurs, l'organisation spatiale des zones d'activités illustre une concentration de l'emploi et de l'activité sur les secteurs sud du territoire et principalement :

- à proximité directe des axes autoroutiers (A39 et A6) et des infrastructures de communication , avec une forte concurrence des ZAE de Courlaoux (Jura) ;
- au sein des communes de la centralité bressane et notamment à Branges et Sornay.

Les zones d'activités de la Bresse bourguignonne disposent en outre d'un certain nombre d'avantages concurrentiels. Le niveau de desserte routière représente un facteur privilégié d'attractivité pour les groupes exogènes, notamment spécialisés dans le transport et la logistique. Les niveaux de prix à la vente s'échelonnent entre 5€ et 10€/m<sup>2</sup> viabilisés et sont jugés relativement compétitifs au regard des marchés immobiliers et fonciers de la Région. Les zones d'activités du territoire bénéficient également de nombreuses disponibilités foncières au sein du tissu existant et font l'objet de plusieurs projets d'extension conséquents.



Zone d'activités du Bois Bernoux à Cuisery – Citadia Conseil



Zone d'activités des Bruyères à Simandre – Citadia Conseil

## b. Caractéristiques urbaines et fonctionnelles des zones d'activités

Le tissu de zones d'activités du territoire présente plusieurs contraintes au développement d'une offre d'accueil attractive et durable. Le tissu de zones d'activités du territoire s'inscrit dans un cadre urbain et fonctionnel globalement peu différenciant, notamment au regard des constats suivants :

- **en termes de fonctionnalité et de niveau de services.** L'aménagement fonctionnel des zones d'activités est globalement standardisé et se limite généralement au raccordement eau, gaz et électricité. La couverture numérique haut débit représente un facteur d'attractivité important pour les zones d'activités. Celle-ci est en progression et dessert la majeure partie des zones d'activités du territoire.
- **en matière d'insertion urbaine et paysagère.** Les zones d'activités sont généralement aménagées en frange urbaine et à proximité immédiate d'espaces naturels et/ou agricoles. Par ailleurs, la mixité des activités économiques soulève la problématique de la cohabitation entre les modes d'occupation du sol et l'enjeu du renforcement de la spécialisation thématique des zones.

La requalification des zones d'activités et l'optimisation des disponibilités foncières existantes représentent aujourd'hui des enjeux importants pour le développement économique du territoire à moyen terme. Cette logique d'intervention vise principalement à accroître l'offre d'accueil à améliorer le cadre fonctionnel des zones d'activités en limitant la consommation d'espace.

Parallèlement au développement de nouveaux espaces d'activités, la requalification du tissu existant permet notamment de soutenir le tissu d'entreprises existant en répondant aux besoins endogènes en fonction de l'activité et du cycle de vie de l'entreprise. Il s'agit en outre d'optimiser l'utilisation des parcelles et des bâtiments d'activité en renouvellement urbain tout en améliorant le cadre urbain et fonctionnel des espaces d'activités.



Zone d'activités artisanales à Mervans – Citadia Conseil



Zone d'activités artisanale à Sagy – Citadia Conseil

Zone d'activité	Localisation	Surface totale	Dont disponible	Dont Friches	Projet d'extension	Vocation	Emploi	Densité emplois/ha
ZA Milleure	Le Miroir-Frontenaud	65ha	20ha		-	Mixte	700	15,5
ZA La Charbonnière	Cuiseaux	20ha	6ha		-	Mixte	700	50
Friche « Morey »	Cuiseaux bourg	6ha	-	6ha	-	Industrielle	-	-
ZA de la Condamine	Cuiseaux	7ha	3ha	-	-	Mixte	-	-
ZA Les Charmettes	Varenne-Saint-Sauveur	5ha	0ha		-	Artisanale	-	-
ZA de la Chaigne	Beaurepaire-en-Bresse	31,4ha	1ha	-	-	Mixte	-	-
ZA de Condal	Condal	10ha	10ha	-	-	Artisanale	-	-
ZA des Benoits	Romenay	15,5ha	1,5ha	3,1ha	13ha	Mixte	100	9,1
ZA les Bruyères	Simandre	8ha	6,3ha	-	12ha	Mixte	500	294
ZA du Bois Bernoux	Cuisery	55ha	20ha	-	10ha	Mixte	350	6,3
ZI de la Chaigne	Beaurepaire-en-Bresse	31ha	1ha	-	-	Mixte	-	
ZA de l'Aupretin	Louhans-Châteaurenaud	43ha	5ha	-	-	Industrielle	286	7,5
ZI du Bois de Chize	Branges	29,8ha	2ha	-	-	Mixte	500	18
ZI des Marosses	Branges	42ha	14ha	-	-	Mixte	900	32
ZA du Bois des Rampes	Saint-Germain-du-Bois	2ha	1,8ha	-	-	Artisanale	-	-
ZA de la Route de Pierre	Saint-Germain-du-Bois	10ha	10ha	-	-	Industrielle	-	-
Friche industrielle ferroviaire	Saint-Bonnet-en-Bresse	7ha	-	7ha	-	-	-	-
	<b>Total</b>	<b>387,7ha</b>	<b>101,6ha</b>	<b>16,1ha</b>	<b>35ha</b>			

### c. Un potentiel de développement important au sein des zones d'activité

Le soutien au développement économique du territoire peut faire l'objet de plusieurs modes d'intervention :

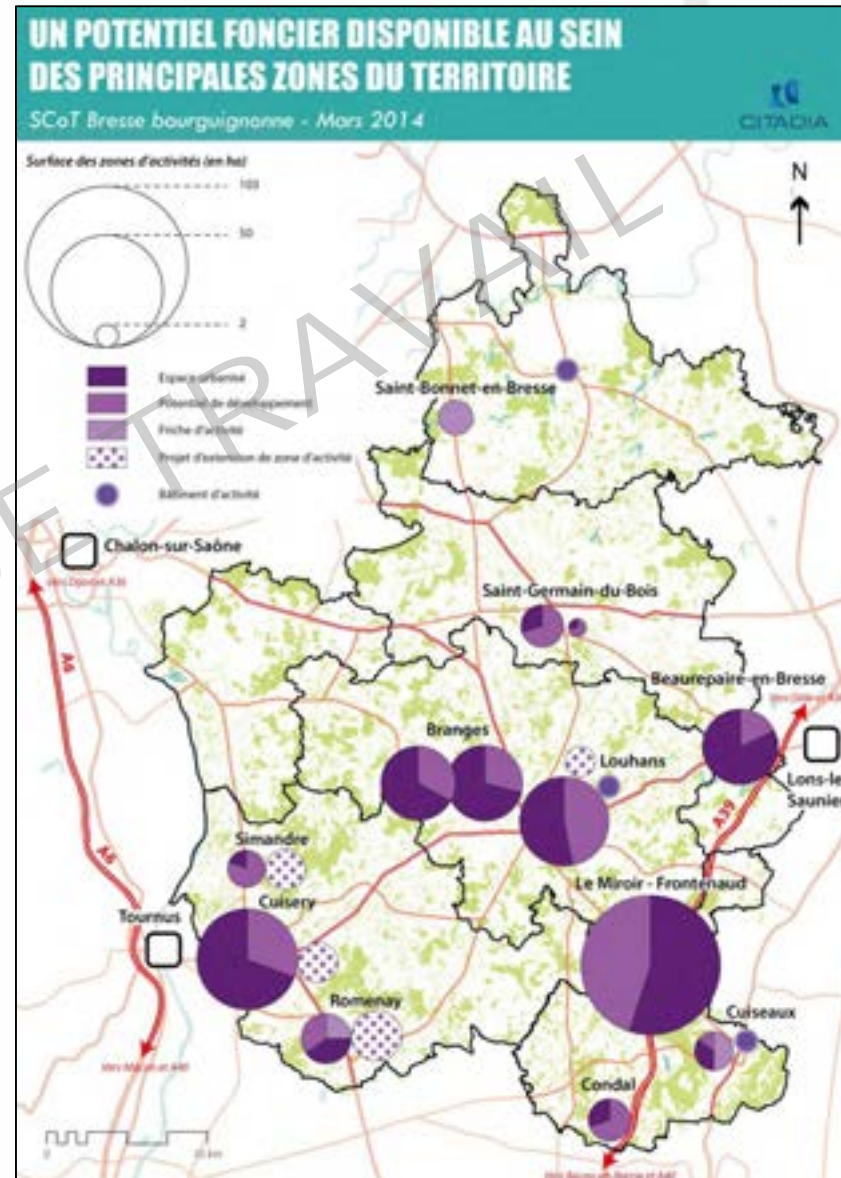
- La revalorisation des zones d'activité économiques existantes ;
- La production de foncier nouveau à vocation économique ou à vocation mixte ;
- Le développement de surfaces d'accueil en immobilier d'entreprises.

Les espaces d'activité de la Bresse bourguignonne disposent d'un potentiel foncier à vocation économique conséquent. Celui-ci peut être estimé en distinguant plusieurs types d'opportunités de renouvellement des espaces d'activités, en fonction de la temporalité, du niveau d'intervention et des contraintes. Réalisé à partir des disponibilités foncières existantes et d'estimations en matière de densité d'emplois, le potentiel de développement économique du territoire, représente un outil d'aide à la décision en matière de stratégie prospective à court, moyen et long terme.

La **densité d'emploi moyenne** s'échelonne entre 15 emplois (moyenne basse) et 25 emplois (moyenne haute) par hectare d'activité sur les principales zones d'activités du territoire (4 035 emplois sur 212ha d'activités).

La **commercialisation des espaces disponibles à la vente au sein des zones d'activités** représente un potentiel total de 101ha. Ceci correspond à 23% de la superficie totale des zones d'activités du territoire (438,6ha). Il s'agit d'un levier de développement envisageable à court terme qui présente peu de contraintes techniques et foncières. La commercialisation de surfaces à la vente au sein des zones d'activités représente à terme, une création d'emplois totale comprise entre 1 525 emplois (15 emplois/ha) et 2 550 emplois (25 emplois/ha).

**L'optimisation du foncier disponible et la réorganisation est le deuxième levier de développement en renouvellement urbain.** Il s'agit de permettre la mutation de l'outil productif en fonction des besoins de l'entreprise à un temps T : fusion ou division de parcelle pour le développement ou la reconfiguration d'une activité, cession de parcelle pour diminuer les charges de fonctionnement, construction d'un nouveau bâtiment d'activité, etc.



En appliquant un coefficient d'optimisation de 10% aux espaces d'activité existants, le renouvellement des zones d'activité pourrait représenter 44ha supplémentaires sans engendrer de consommation d'espace.

Ce type d'intervention inclut certaines contraintes techniques et opérationnelles et peut généralement être mobilisé « au coup par coup » en fonction des besoins et des opportunités. L'optimisation du tissu d'activité représente toutefois un potentiel de création d'emplois compris entre 650 (15 emplois/ha) et 1 100 emplois (25 emplois/ha).

**La création et le développement d'activité sur les lots commercialisés mais aujourd'hui non exploités** constitue un potentiel de développement à moyen terme au sein du tissu d'activité existant.

Pour exemple, la zone d'activité de la Chaigne représente une surface totale de 31ha, dont 1ha disponible immédiatement à la vente. La zone est donc commercialisée à 97%. Néanmoins, le taux de remplissage effectif est estimé à 50%, soit 15ha occupés par des bâtiments d'activité. La reprise de projet sur les lots commercialisés représente donc un potentiel de 15ha supplémentaires au sein de la zone d'activité, soit une opportunité de création d'emplois estimée entre 200 (15 emplois/ha) et 400 emplois (25 emplois/ha) sur cette seule zone.

**La requalification des friches d'activité représente un levier de renouvellement à long terme pour les espaces d'activité du territoire.**

Les friches d'activité recensées représentent un potentiel de développement total de 16,1ha, dont 7ha sur la friche ferroviaire de Saint-Bonnet-en-Bresse, 6ha sur le site de la friche Morey à Cuiseaux et 3,1ha sur la zone d'activité de Romenay. La reconversion de friches d'activité engendre de nombreuses contraintes techniques (dépollution, études de faisabilité, démolitions, etc.) et financières. Elle représente toutefois un réservoir de création de nouveaux emplois compris entre 250 (15 emplois/ha) et 400 emplois (25 emplois/ha).

#### ZA Aupretin - Louhans

Surface totale : 49ha

Enveloppe urbaine : 13ha

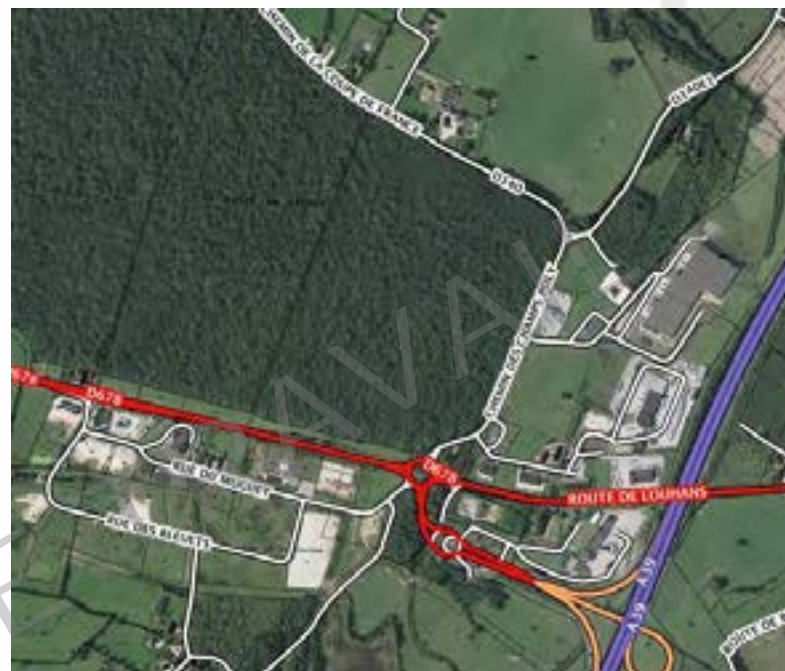
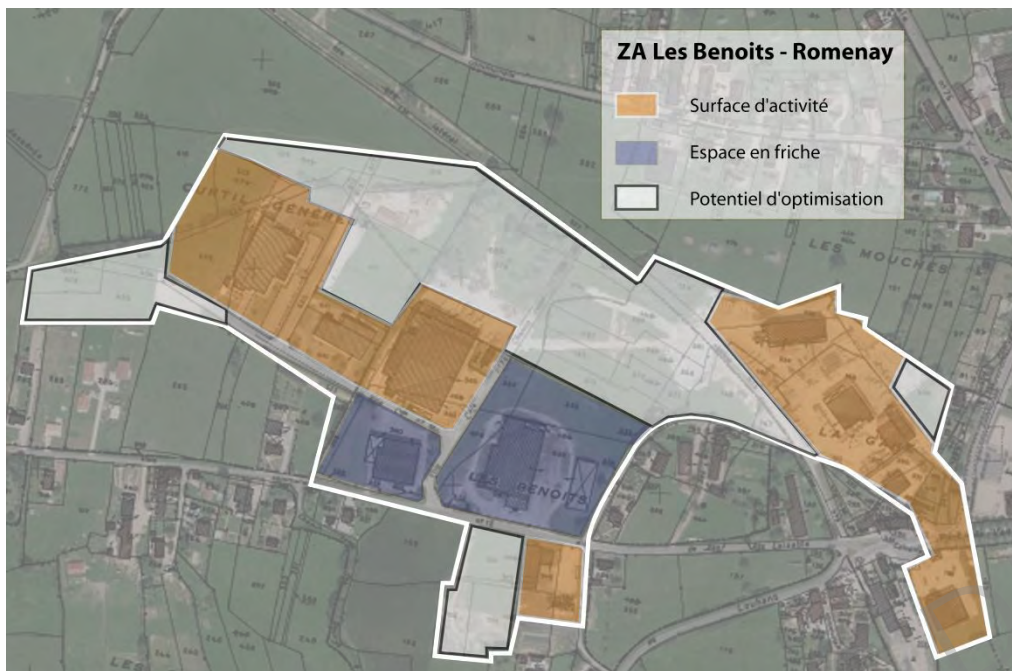
Dont potentiel renouvellement : 3ha

Espaces libres non commercialisés : 33ha

Parcelles en cours d'acquisition pour extension : 5ha



Potential d'optimisation au sein du tissu d'activité – Citadia conseil



### ZA des Benoits - Romenay

Surface totale : 19ha

4 établissements - près de 100 salariés

Surface d'activité : 8ha Espace en friche : 3,1ha

Potentiel d'optimisation : 7,9ha

### ZA de la Chaigne - Beaurepaire-en-Bresse

Surface totale : 31ha

Surface commercialisée : 30ha

Espace d'activité : 15ha / Taux de remplissage : 50%

**Le soutien à l'activité économique peut également passer par la production d'un foncier nouveau à vocation d'activité.** A ce titre, plusieurs projets d'extension et/ou de création de zones d'activités sont actuellement en cours ou à l'étude.

L'ensemble des projets d'extension de zones d'activités recensées sur le territoire représente un potentiel de développement de 35ha. 2 projets d'extension de ZA sont recensés sur le territoire et représentent un potentiel de 22ha (10ha sur la ZA du Bois Bernoux à Cuisery et 12ha sur la ZA des Bruyères à Simandre). De plus, un projet de création de 13ha est en cours d'étude à Romenay (3,3ha à court terme classé en 1AUx, 9,7ha à long terme classés en 2AUx au sein du projet de PLU arrêté) et viendrait accroître l'espace d'activité du sud-ouest du territoire. Ces projets d'extension représentent un potentiel de création d'emplois compris entre 500 emplois (moyenne basse) et 900 emplois (moyenne haute).

L'utilisation du potentiel de développement au sein des zones d'activité existantes représente un total de 160ha. L'application des densités d'emplois moyennes représente un potentiel de création de 2 400 emplois (densité basse) à 4 000 emplois (densité haute) à terme.

Les perspectives de développement d'un foncier nouveau à vocation d'activité sur le territoire engagent 25,5ha à court terme. Les perspectives de création d'emplois s'échelonnent donc entre 400 et 600 emplois.

**Par ailleurs, plusieurs projets d'immobilier d'entreprise** sont également à l'étude afin de répondre aux besoins de relocalisation des entreprises déjà présentes sur le territoire. Ces derniers visent notamment à répondre aux besoins endogènes offrant des espaces d'accueil adaptés aux différentes étapes du cycle de vie des entreprises.

Le projet d'atelier relais à Pierre-de-Bresse est voué à accueillir l'extension du site Texam-Mayet et une imprimerie dans des locaux de 280m<sup>2</sup>.



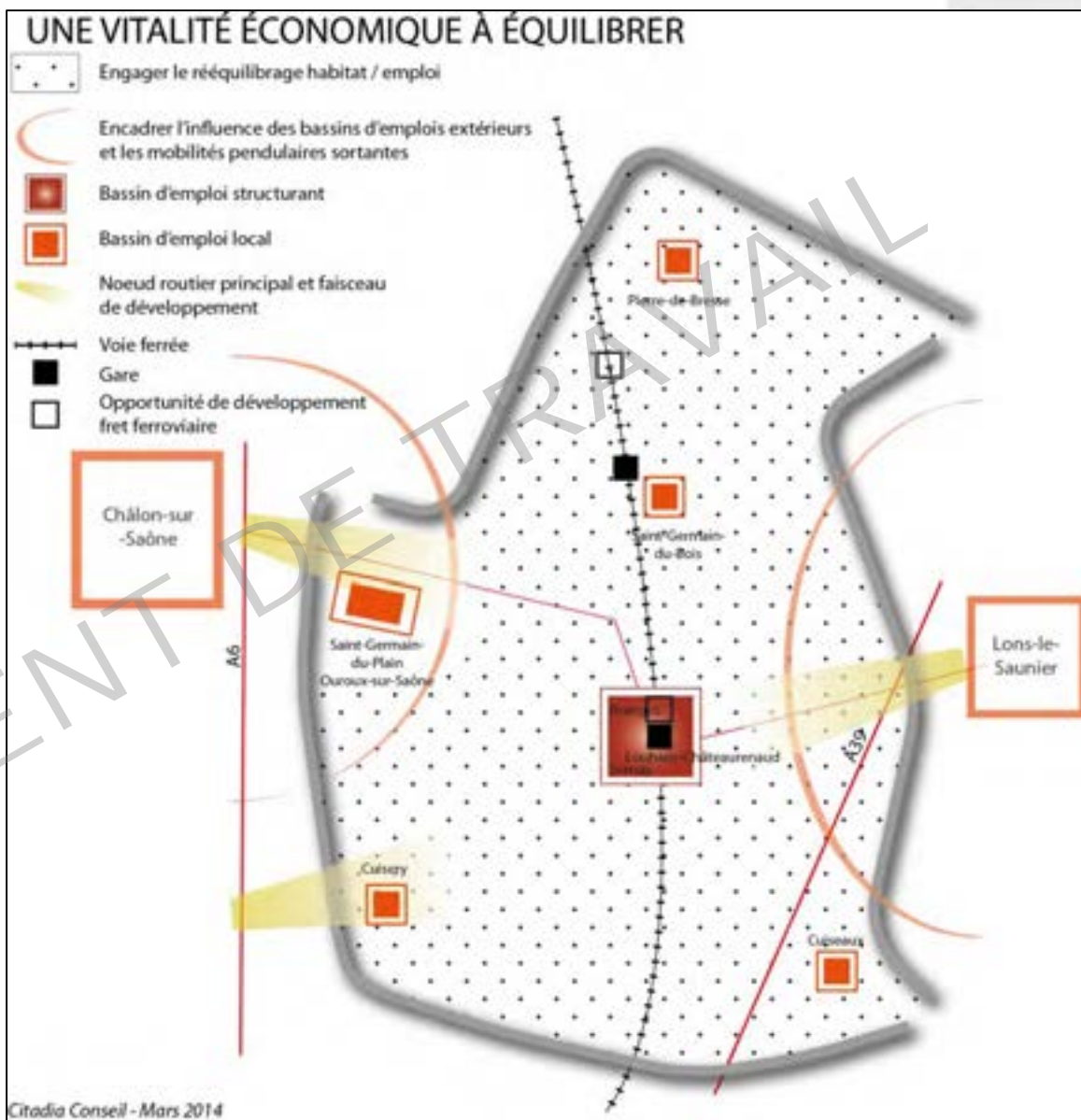
Projet de ZA des Vauvrils - Romenay  
Inscription au PLU : Zonage 1AUx : 3,3ha et 2AUx : 9,7ha  
Source : Citadia conseil

## Atouts

- Des disponibilités foncières importantes au sein du tissu de zones d'activités
- Un positionnement de longue date autour de filières industrielles compétitives et porteuses de développement et d'emploi
- Un tissu complémentaire de TPE/TPI et de grands groupes assurant l'essentiel de l'investissement productif
- Un schéma des zones d'activités élaboré par Bresse Initiatives

## Contraintes

- Un tissu économique essentiellement porté vers la sphère productive et peu ciblé sur les fonctions résidentielles de proximité
- Une offre d'accueil aux entreprises peu structurée et manquant de lisibilité au regard des besoins endogènes
- Un déséquilibre habitat/emploi qui s'accroît au profit des pôles urbains extérieurs et souligne des difficultés structurelles d'accès à l'emploi chez les jeunes actifs et au sein des communes rurales.



# Une vitalité économique fragile à équilibrer

## Les enjeux prospectifs : quelles priorités ?

ENJEUX	Priorités
Tendre vers un rééquilibrage du taux d'emploi en organisant les bassins d'emplois autour de la centralité bressanne et des pôles d'équilibre.	+++
Favoriser le développement de l'économie présentielle, notamment au sein des pôles de proximité et des communes rurales afin de réduire les inégalités d'accès à l'emploi et limiter les besoins en déplacements	+++
Engager une stratégie de requalification des zones d'activités existantes afin de limiter la consommation foncière et offrir un cadre favorable aux besoins endogènes et à l'attractivité économique	+++
Affirmer le positionnement économique du territoire autour des filières industrielles et envisager les opportunités d'innovation	++
Soutenir les démarches innovantes en matière d'activité et d'accès à l'emploi en milieu rural (télétravail, « co-working », ateliers relais, etc.)	+
Poursuivre la mise en réseau des acteurs économiques locaux et le développement d'outils de promotion pour élargir le rayonnement et l'attractivité du territoire.	+

## 4. Des mutations agricoles à appréhender

A l'échelle départementale, le secteur primaire regroupe 15 600 actifs et près de 7 700 exploitations agricoles. En Saône-et-Loire, il est caractérisé par une territorialisation marquée des filières de production et une grande diversité des secteurs productifs. Les ateliers bovins allaitants constituent l'orientation majoritaire, principalement sur les secteurs ouest du département, généralement accompagnés de la céréaliculture. La vallée viti-vinicole représente l'activité principale le long de la vallée de la Saône, au cœur du département.

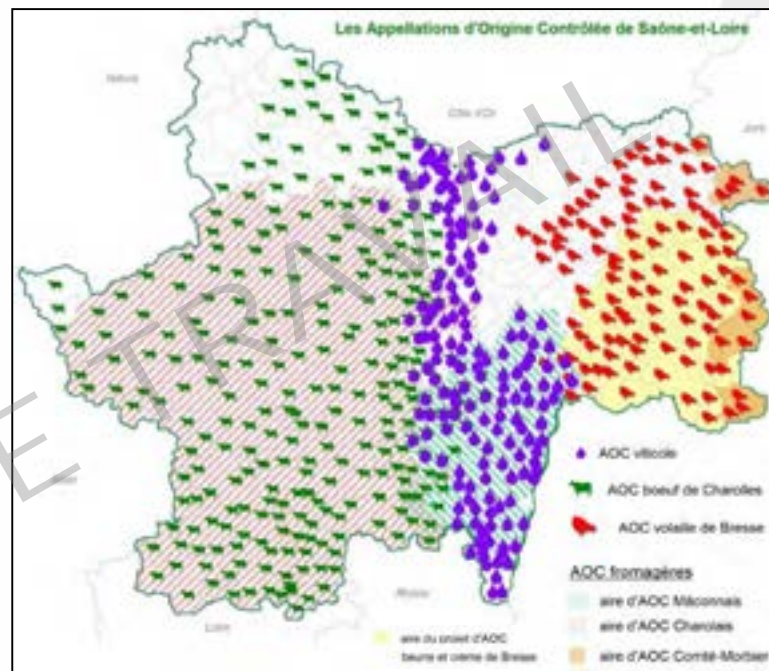
La Bresse bourguignonne regroupe 17,2% du total des exploitations de Saône-et-Loire. Il convient toutefois de noter que les exploitations secondaires sont nettement plus représentées en Bresse bourguignonne (27,5%) qu'à l'échelle départementale (17,9%).

Si de nombreuses spécificités se maintiennent à l'échelle de la Bresse bourguignonne, plusieurs tendances structurelles concernent l'ensemble des territoires agricoles du département.

Si la dimension spatiale de l'agriculture est fragilisée par le développement urbain et résidentiel, son poids dans l'activité et l'emploi reste important et représente une spécificité du tissu économique de la Bresse bourguignonne.

Les fonctions productives agricoles reposent sur des filières spécialisées et productives qui s'appuient sur de nouveaux modes d'organisation de la production : concentration de la propriété foncière et remembrements parcellaires, diminution des terres en herbes au profit des terres labourées. Ces mutations soulèvent un certain nombre d'enjeux, et notamment au sujet du maintien de filières spécialisées à l'instar de l'élevage laitier, ou de la préservation de l'identité paysagère bressane.

Enfin, les nouvelles dimensions sociales et environnementales associées au monde agricole sont au cœur de l'identité bressane et contribuent directement au rayonnement du territoire à une échelle plus large.



Une agriculture labellisée et de qualité. Source DDT 71



Prairie bocagère à Simandre – Citadia Conseil

## a. Une activité agricole diversifiée sur la voie de la labellisation

La Bresse bourguignonne se distingue par une grande diversité des orientations technico-économiques qui se traduisent par des systèmes d'exploitations spécifiques.

**La polyculture et le polyélevage** constituent les orientations technico-économiques dominantes de la Bresse bourguignonne et concernent l'ensemble des communautés de communes. Les exploitations laitières et céréalières se distribuent de façon relativement homogène sur le territoire.

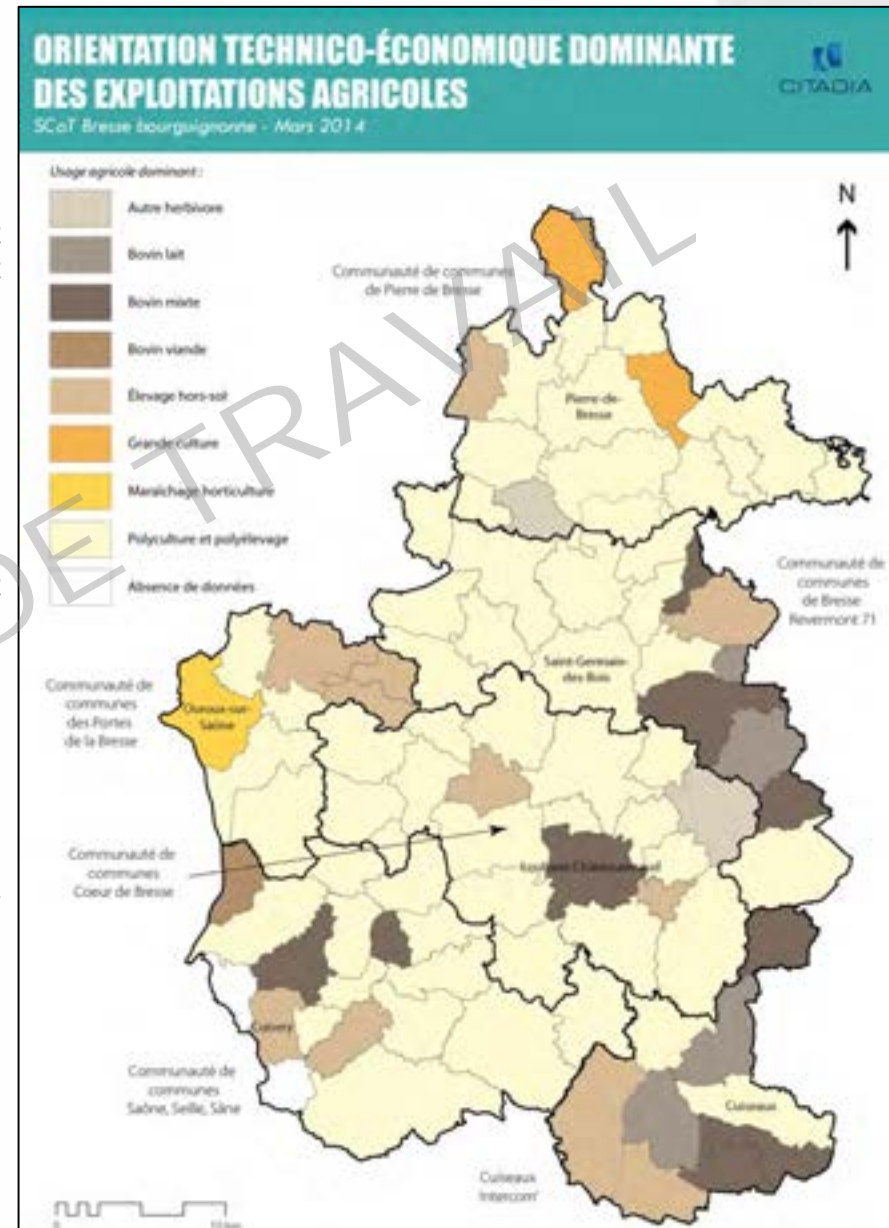
Le canton de Pierre-de-Bresse présente par ailleurs une spécialisation marquée autour de la grande culture (céréaliculture, oléoprotéagineux, culture généraliste), notamment à Purlans et Authumes. Les exploitations sont généralement de grandes tailles (de type « openfield » comprises entre 50ha et 100ha) et soulèvent un enjeu en matière de préservation de la diversité des paysages bressans.

La pratique de l'**élevage bovin** (lait et viande) est essentiellement représentée sur les franges jurassiennes du SCoT, sur les communautés de communes Bresse Revermont 71 et Cuiseaux Intercom'.

Enfin, les activités **maraichères et de floriculture et les exploitations secondaires** sont principalement représentées ponctuellement en milieu périurbain, notamment à Branges, Sornay et à Ouroux-sur-Saône.

Plus généralement, le secteur agricole du territoire bénéficie de plusieurs supports de rayonnement et de visibilité :

- les trois périmètres d'AOC-AOP (Volaille de Bresse, Comté-Morbier et Beurre et Crème de Bresse) représentent une valeur ajoutée évidente pour le secteur primaire et témoignent de la qualité des productions locales ;
- le marché hebdomadaire de Louhans-Châteaurenaud qui regroupe plus de 250 exposants rayonne sur une aire de chalandise régionale et renforce l'image du territoire à une échelle plus large.



## b. Une activité agricole en mutation

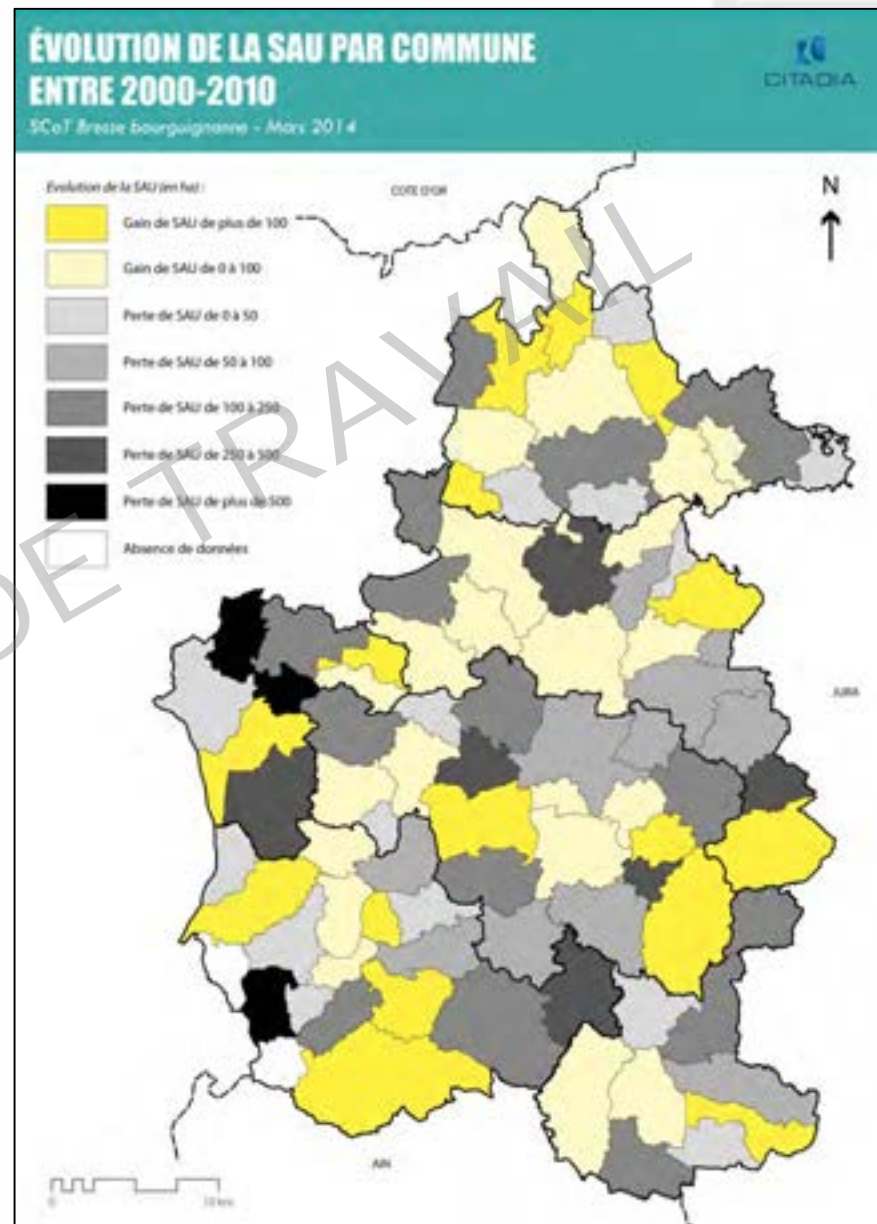
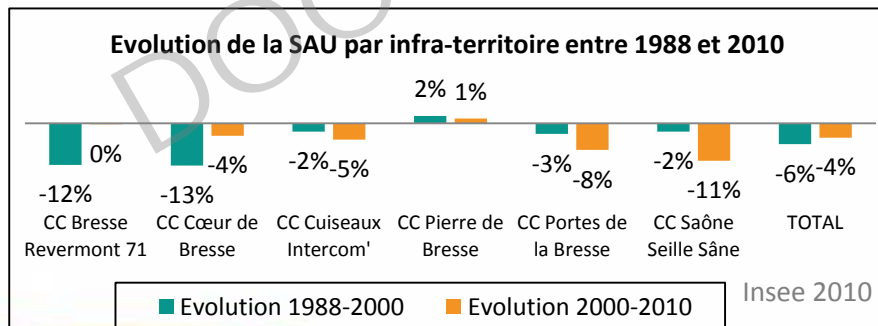
En 2010, les espaces agricoles correspondant à la Surface Agricole Utile (SAU) représentent 79 794ha, soit 56% de la superficie totale de la Bresse bourguignonne (143 000 ha), contre 58% en 1999 (83 349ha) et 62% en 1988 (88 838ha). **La SAU a donc diminué de 10,2% entre 1988 et 2010, soit une perte de 9 044ha depuis 20 ans.**

Deux étapes successives peuvent être distinguées pour caractériser l'évolution de la SAU sur le territoire :

- Une diminution **nette et rapide** de la SAU entre 1988 et 2000, sur un rythme annuel moyen négatif de 0,5%, ce qui représente une perte de 5 489ha et une évolution globale de 6% sur la période
- Une diminution **plus modérée** de la SAU entre 2000 et 2010, sur un rythme annuel moyen de -0,4%, ce qui représente une perte supplémentaire de 3 555ha au cours des 10 dernières années.

Néanmoins, la diminution de la SAU ne s'est pas réalisée de manière uniforme sur l'ensemble du territoire.

**Les communes des Portes de la Bresse (-630 ha) et de Saône, Seille, Sône (-2290ha),** ont enregistré une chute significative de la SAU depuis 10 ans. Cette évolution s'explique notamment au regard du taux élevé de constructions neuves depuis la fin des années 1990, en lien avec le développement périurbain et le desserrement de l'agglomération chalonaise. A l'inverse, la SAU a progressé de 218ha sur la communauté de communes de **Pierre-de-Bresse** et souligne le dynamisme du secteur primaire à proximité de la plaine du Doubs. Il convient de préciser que cette augmentation s'explique également par la destruction de haies séparatives.

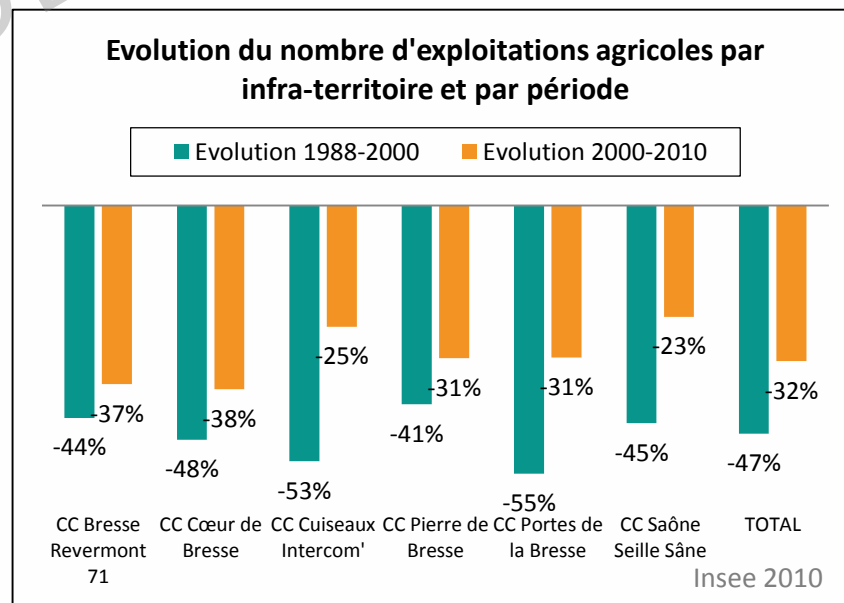
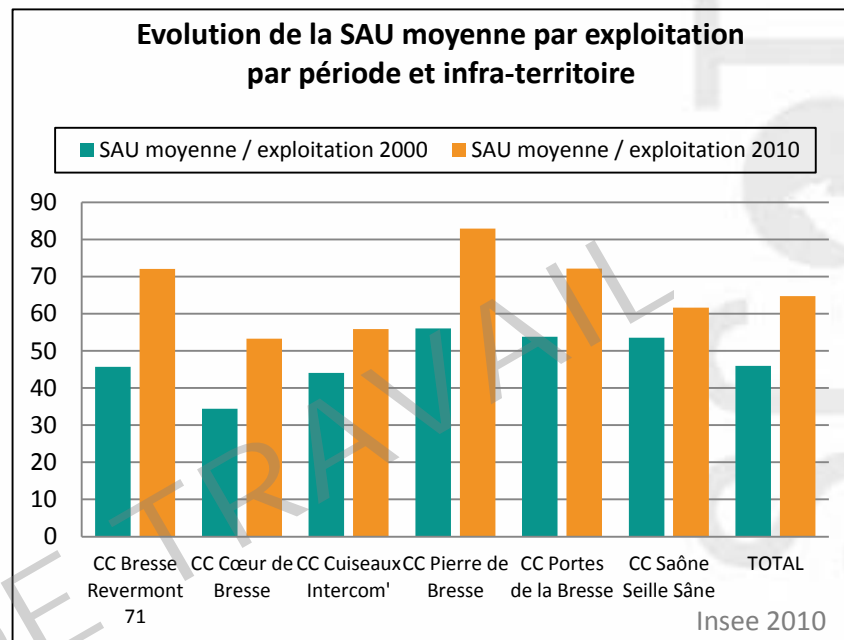
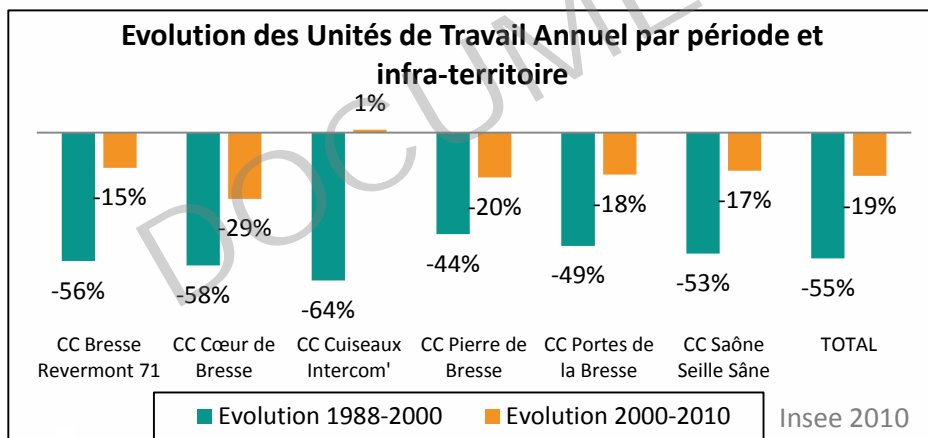


L'augmentation de la surface moyenne par exploitation est une tendance observée sur l'ensemble du territoire depuis 10 ans. La surface moyenne par exploitation représente 65ha en 2010, contre 46ha en 2000, soit une augmentation moyenne de 41%. Cette évolution corrobore l'hypothèse d'une concentration de la propriété foncière agricole, particulièrement marquée sur les communautés de communes de Pierre-de-Bresse (83ha/exploitation) et Bresse Revermont 71 (72ha/exploitation).

1 233 exploitations agricoles sont recensées sur le territoire en 2010, ce qui correspond à une diminution de près de 32% depuis 2000 et de 64% depuis 1988. Cette tendance à la diminution est toutefois plus marquée sur les Portes de la Bresse notamment en lien avec le développement pavillonnaire et les difficultés liées au secteur maraîcher. A l'inverse, la diminution est moins marquée sur le canton de Pierre-de-Bresse où l'activité se maintient autour des grandes cultures spécialisées.

Les Unités de Travail Annuel\* (UTA) sont en diminution depuis 1988. Cette évolution souligne la baisse de l'indice d'emploi agricole dans l'emploi total mais témoigne également d'une mécanisation croissante de l'activité productive. L'externalisation de l'emploi et le développement du salariat saisonnier concernent également les exploitations du territoire.

\*L'unité de travail annuel (UTA) est l'unité de mesure de la quantité de travail humain fourni sur chaque exploitation agricole. Cette unité équivaut au travail d'une personne travaillant à temps plein pendant une année.

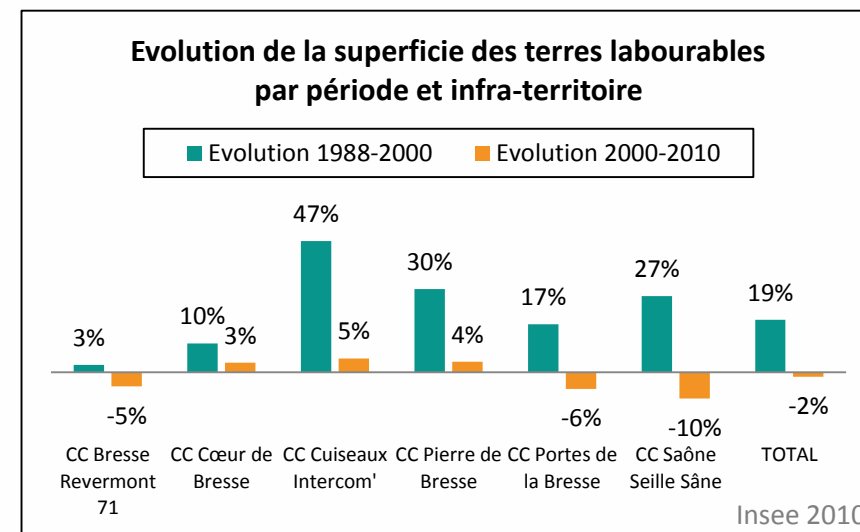
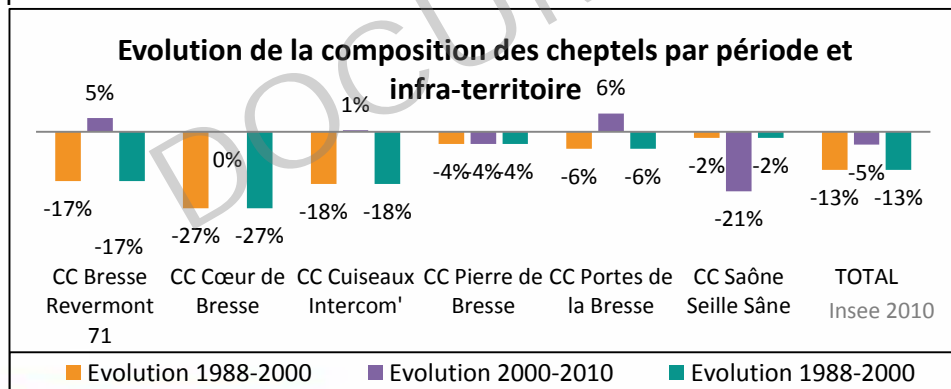
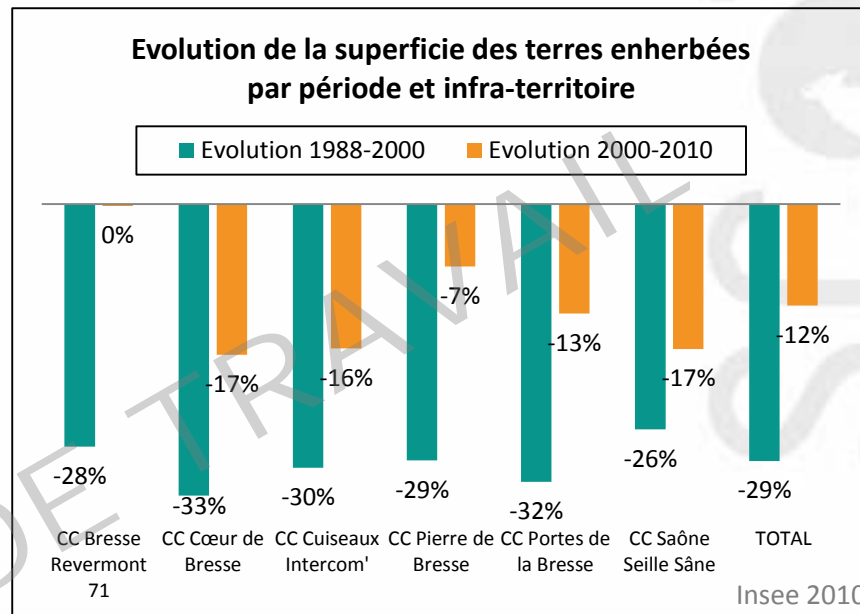


## c. Une fonction productive qui évolue

Les terres arables sont nettement majoritaires sur le territoire et représentent 65% de la SAU, soit 49 951ha. Les terres en herbe représentent quant à elles 35% de la SAU en 2010, soit 28 550ha. La diminution rapide des terres enherbées (élevage, cultures spécialisées) au profit des terres arables témoigne des mutations de la fonction productive agricole sur l'ensemble de la Bresse bourguignonne.

Entre 1988 et 2000, les surfaces enherbées diminuent sur l'ensemble des communautés de communes et sur un rythme soutenu entre 1988 et 2000 (-29%). La baisse se poursuit ensuite sur un rythme plus modéré entre 2000 et 2010, de l'ordre de 12%. Parallèlement, la superficie des terres labourables augmente sur un rythme soutenu entre 1988 et 2010 (17%) et enregistre un repli relatif sur la période 2000-2010 (-2%). Témoin des mutations des systèmes de production agricole depuis la fin des années 1980, ce transfert des modes d'occupation des terres illustre la tendance à la spécialisation des productions autour de la céréaliculture.

Les évolutions récentes des modes de production fragilisent certaines filières agricoles. Les activités maraichères sur les communes de Branges et d'Ouroux-sur-Saône soulèvent l'enjeu de la pérennisation de la culture spécialisée en milieu périurbain, en lien avec l'extension des espaces d'activités et des lotissements pavillonnaires. La diminution des effectifs moyens de cheptels indique également les difficultés rencontrées par les filières d'élevage, notamment sur les franges est du territoire à proximité du Revermont.



L'âge moyen des déclarants à la Politique Agricole Commune de la Bresse bourguignonne s'établit à 49 ans et 10 mois, contre 48 ans en moyenne départementale. 35% des exploitants du territoire sont âgés de plus de 55 ans, contre 27,5% en Saône-et-Loire. A l'inverse, les chefs d'exploitation âgés de moins de 55 ans sont inférieurs à la moyenne départementale (65% contre 72,5% en Saône-et-Loire). Ces indicateurs soulignent la problématique de reprise/transmission d'activité sur le territoire.

Les structures individuelles sont encore majoritaires sur le territoire du SCoT et représentent près de 70% des exploitations. Néanmoins, les formes sociétaires sont en progression rapide depuis 10 ans. A ce titre, la Coopérative Agricole Bourgogne du sud, le Comité Interprofessionnel de la Volaille de Bresse ou encore Les Ateliers de Bresse occupent un rôle majeur dans la structuration des filières agricoles et la mise en réseau des acteurs du secteur.

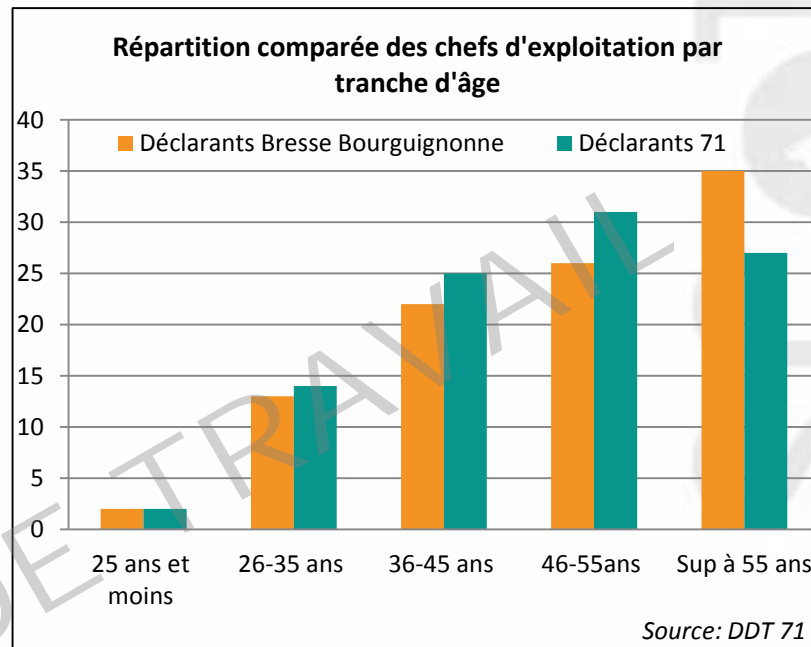
#### d. Des opportunités de diversification de l'activité agricole

Malgré certains signes de fragilité qui interrogent le rôle du secteur agricole dans l'emploi et l'activité, plusieurs facteurs de développement sont identifiés au regard des mutations récentes et du développement de nouvelles fonctions associées au monde agricole.

#### L'affirmation des fonctions sociales et environnementales du monde agricole et de l'espace rural

La fonction productive traditionnellement associée se double de nouvelles vocations sociales et environnementales. Le développement d'activités permettant de répondre à une demande nouvelle des consommateurs urbains locaux représente donc un levier de diversification de la production pour le territoire.

Les outils de diversification sont en effet caractérisés par le rapprochement du monde agricole entendu au sens large vers le consommateur à travers le développement de nouveaux canaux de consommation de type circuits courts ou vente directe.



Terres arables – Citadia Conseil

## De nouveaux processus productifs

Plusieurs associations locales de producteurs, à l'image des « Ventres jaunes » et d'« Entre Producteurs », sont engagées en faveur du développement des circuits courts, notamment pour organiser une présence spécifique sur quelques foires et marchés hebdomadaires sur l'ensemble de la Bresse bourguignonne et valoriser les productions locales.

Il convient d'ajouter que le Label « Bienvenue à la Ferme » fédère un réseau d'agriculteurs pratiquant la vente directe de produits artisanaux. Une quarantaine d'exploitations membres sont recensées sur l'ensemble du territoire.

Ces techniques de diversification de la production s'inscrivent dans une réflexion plus large sur le lien entre agriculture et développement durable, notamment dans le cadre du Grenelle de l'Environnement.

## Des opportunités de développement récréotouristique

Des potentialités de développement de l'agriculture biologique sont nombreuses sur le territoire et ont notamment donné lieu au développement d'un « lieu test » dédié à l'agriculture maraîchère biologique à Condal. La mise en place d'un système de distribution local en direction de la cantine municipale de Louhans-Châteaurenaud est également un exemple réussi de soutien au secteur agricole et de développement local. En outre, l'ancienne halle aux grains à Louhans-Châteaurenaud est spécifiquement dédiée à l'installation de producteurs de produits issus de l'agriculture biologique au cours du marché du lundi.

La réaffectation de surfaces d'activités agricoles à de nouveaux usages récréatifs et de loisirs représentent également des leviers de développement récréotouristique, en lien avec les fonctions sociales et économiques du secteur agricole. C'est le cas notamment sur le site de baignade biologique à La Chapelle-St-Sauveur ou encore de nombreux chemins ruraux.

Le développement de gîtes ruraux est également une opportunité de requalification du patrimoine bâti agricole et de valorisation des filières de productions locales. Ces derniers constituent le mode d'hébergement quantitativement le plus représenté sur le territoire, devant les établissements de plein air et hôteliers.



Baignade Biologique, La Chapelle-Saint-Sauveur  
Source: CC Pierre de Bresse



Domaine Plissonnier, Saint-André-en-Bresse  
Source: gites71.com

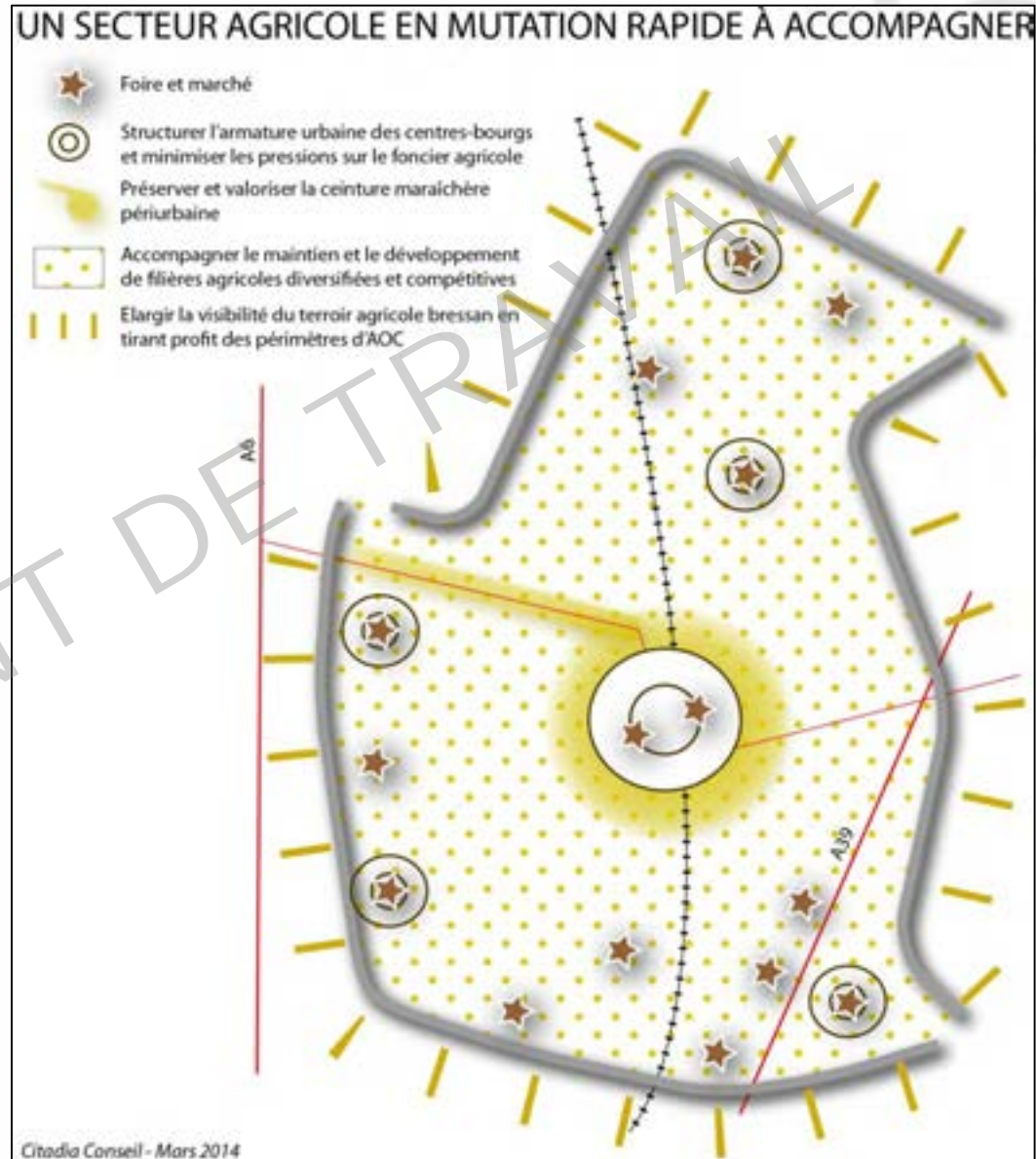
# Un secteur agricole en mutation rapide à accompagner

## Contraintes

- Une problématique de reprise / transmission des exploitations liée au vieillissement des chefs d'exploitation
- Des filières productives fragilisées (élevage bovin, production laitière) qui menacent la diversité du profil agricole de la Bresse bourguignonne
- Des grandes cultures agricoles qui impactent sur la préservation des spécificités paysagères du territoire (système bocager et haies).

## Atouts

- Une production agricole de qualité engagée sur la voie de la labellisation
- Un secteur agricole en cours de structuration autour de formes juridiques sociétaires et d'associations de producteurs
- Des initiatives de diversification de l'activité productive (agriculture raisonnée, circuits courts) et de développement agro-touristique.



# Un secteur agricole en mutation rapide à accompagner

## Les enjeux prospectifs : quelles priorités?

ENJEUX	Priorités
Accompagner le développement et la structuration des filières agricoles compétitives qui soutiennent le rayonnement du territoire et la valorisation de l'identité du terroir bressan	+++
Assurer la minimisation des pressions et des conflits d'usages sur le foncier agricole afin de pérenniser les exploitations existantes et répondre aux besoins de l'activité	+++
Soutenir le maintien et la pérennisation des filières spécialisées sur l'ensemble du territoire	+++
Soutenir les opérations de diversification de l'activité agricole et de développement rural en lien avec les opportunités de développement touristique.	++

## 5. Une valorisation de l'identité touristique à préserver

La Bresse bourguignonne est intégrée aux territoires touristiques de la Bourgogne du sud qui recensent également :

- Le Chalonnais
- L'Autunois/Morvan
- Le Mâconnais Clunisois Tournugeois
- Le centre Saône-et-Loire
- Le Charolais Brionnais

Le territoire bénéficie d'un positionnement régional stratégique, à proximité immédiate de la vallée centrale de la Bourgogne traversée par la « Route des Vins » et du Jura.

Les chiffres clés du tourisme publiés par l'Observatoire Régional du Tourisme témoignent le rôle occupé par le secteur dans l'emploi et l'activité bourguignonne. Celui-ci représente en 22 000 emplois salariés et génère 2,2 milliards d'euros de recettes annuelles moyennes. La Région bénéficie en outre d'une image de destination touristique attractive, notamment pour une clientèle jeune et familiale qui évoque généralement l'authenticité et la qualité des terroirs bourguignons. Le territoire bénéficie également d'une bonne visibilité à l'international qui représente une part de marché croissante pour les acteurs du secteur touristique.

En matière de développement touristique, l'enjeu majeur vise à faire évoluer le statut du territoire de point de passage à une véritable destination de séjour tout en diversifiant la gamme d'hébergement et en améliorant la visibilité touristique du territoire.

### a. Un potentiel de développement touristique diversifié

Le territoire bressan dispose pour cela de deux portes d'entrées touristiques principales. **Le tourisme vert et de loisirs**, dont l'activité repose principalement sur le cadre naturel et paysager du territoire et propose une large gamme de circuits de découverte, en lien avec les itinéraires de randonnée.



L'éco-musée au Château de Pierre-de-Bresse – Citadia Conseil



La Seille à Branges – Citadia Conseil

**Le patrimoine vernaculaire, bâti et paysager** de la Bresse bourguignonne est riche et diversifié et représente une porte d'entrée touristique importante. Les étangs et fermes bressannes ponctuent le territoire et sont autant de symboles participant à l'image et à l'identité du territoire. Dans cette optique, le territoire est partie prenante du réseau départemental des voies vertes qui recense près de 200 km d'itinéraires sécurisés auxquels s'additionnent 900km de vélo routes et boucles de cyclotourisme. Positionné sur l'axe Chalon-sur-Saône/Lons-le-Saunier, le territoire dispose d'un premier tronçon de la voie verte sur une longueur de 4km entre Saint-Germain-du-Plain et Ouroux-sur-Saône. Un projet d'extension est en outre actuellement à l'étude.

Par ailleurs, la schéma régional de valorisation des voies navigables porte un objectif volontariste en matière de développement du potentiel touristique associé à la « Seille navigable »

Située sur d'anciennes terres agricoles, la baignade biologique de La Chapelle-Saint-Sauveur accueille près de 30 000 visiteurs annuels et voit sa fréquentation augmenter régulièrement depuis plusieurs années.

**Le tourisme patrimonial et culturel** est également un support de valorisation touristique de l'identité bressanne. Celui-ci génère principalement des courts séjours, essentiellement familiaux.

D'après la publication de l'Observatoire Régional du Tourisme, *Les chiffres-clés 2010 du tourisme en Bourgogne*, le premier site visité sur le territoire est l'Ecomusée de la Bresse bourguignonne avec presque 36 178 visiteurs comptabilisés en 2013 ; ce qui le place au 29<sup>ème</sup> rang régional en termes de fréquentation. Basé au Château départemental de Pierre-de-Bresse, cet écomusée comporte 12 autres sites thématiques répartis en Bresse dont 10 sur le périmètre du SCoT.

Bénéficiant du label « **Village du Livre** » depuis 1999, les marchés hebdomadaires et les manifestations culturelles de Cuisery accueillent près de 40 000 visiteurs annuels en moyenne .

Enfin, l'**Association de la Grange Rouge** regroupe une centaine de bénévoles. Implantée à La Chapelle-Naude, l'association propose des ateliers culturels autour d'artistes locaux et un ensemble d'évènements de divertissements et de loisirs musicaux et des stages autour de la gastronomie et des gestes bressans.



Baignade biologique, La Chapelle-Saint-Sauveur – CC Pierre de Bresse



La Grange Rouge, La Chapelle-Naude – [www.lagrangerouge.org](http://www.lagrangerouge.org)



Centre bourg, Cuisery – Citadia Conseil

## b. Une filière touristique à structurer et une offre d'accueil à adapter

L'offre d'hébergement touristique de la Bresse bourguignonne se positionne sur des structures de gamme intermédiaire et se concentre principalement au sein des communes de la centralité bressanne et des pôles d'équilibre. Le territoire recense 15 hôtels soit à peine 3% du total régional (547 établissements hôteliers), pour une durée moyenne de séjour d'1,38 nuitées (contre 1,4 à l'échelle régionale) et un taux annuel moyen de remplissage de 47% (contre 55% pour la Région). L'ensemble des nuitées pour l'année 2012 s'élève à 55 761 et reste stable au cours des dernières années. La clientèle française représente 69% du total de nuitées (38 573), tandis que la clientèle étrangère (principalement belge et suisse) représente une part de marché croissante pour les établissements du territoire (31% des nuitées en 2012). Le taux de remplissage des établissements hôteliers du territoire est de 47,1% en 2013, contre 54% à l'échelle régionale. L'offre en hébergement collectif est toutefois jugée insuffisante sur le territoire.

Les capacités d'hébergement restent donc modestes mais les structures d'hébergement et les établissements de restauration enregistrent une progression rapide, grâce notamment au développement récent de nouveaux modes d'hébergement en milieu rural : hébergement de plein air, gîtes et chambres d'hôtes en lien avec la diversification de l'activité agricole, etc.

### Une professionnalisation des acteurs en cours

Les structures de développement touristique et les acteurs de la filière sont en cours de structuration sur le territoire, dans une perspective de professionnalisation et de valorisation du potentiel touristique. L'Office de Tourisme du Pays est à ce titre intégré au réseau des 106 Offices du tourisme et Syndicats d'initiatives du département.

### Des projets support de développement

Porté par l'Office de Tourisme, le projet de développement touristique « La Seille navigable » affiche la volonté d'affirmer les portes d'entrées naturelles et paysagères du territoire. Par ailleurs, le Pôle d'Excellence Rurale « Architecture bressane, support d'une nouvelle économie touristique et artisanale » représente une opportunité pour la Bresse en termes de valorisation touristique de l'architecture bressane grâce notamment à l'ouverture de nouveaux sites touristiques.

	Total
Nb d'hôtels ouverts*	14
Nb de chambres/ jours offertes	71 005
Nb de nuitées	54 185
Dont clientèle française	40 147
Dont clientèle étrangère	14 040
Taux d'occupation annuel moyen	47,1%

Source : Office du Tourisme du Pays de la Bresse bourguignonne.



Gîte de groupe, Cuisery bourg – Citadia Conseil

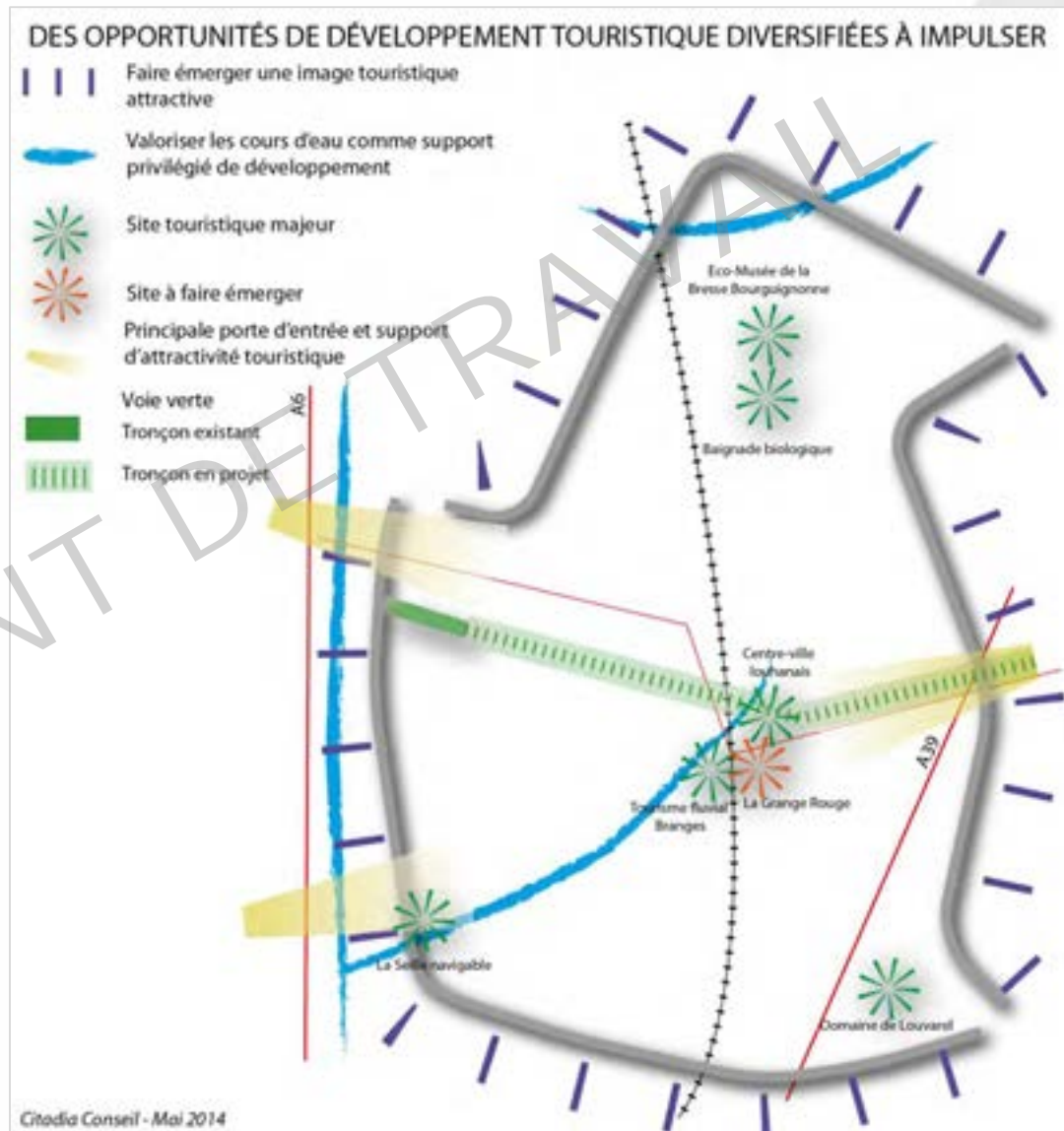
# Des opportunités de développement touristique diversifiées à impulser

## Contraintes

- Une offre d'hébergement encore incomplète qui ne permet pas de satisfaire l'ensemble de la demande exprimée (capacité d'accueil de groupe encore modeste malgré l'ouverture de 2 gîtes de groupes entre 2012 et 2013)
- Une offre touristique encore peu identifiée à l'échelle nationale malgré un potentiel de développement réel et une volonté politique locale

## Atouts

- Une stratégie de développement touristique en cours de structuration
- Une offre d'accueil et d'hébergement en progression rapide en lien avec la valorisation des milieux naturels et des terroirs agricoles
- Des sites naturels et de loisirs qui enregistrent un volume de fréquentation annuel en progression régulière
- Des projets touristiques réalisés ou à l'étude dans une démarche de mise en réseau des acteurs locaux



# Des opportunités de développement touristique diversifiées à impulser

## Les enjeux prospectifs: quelles priorités ?

ENJEUX	Priorités
Poursuivre la valorisation du patrimoine architectural et paysager de la Bresse bourguignonne par la promotion des différentes « portes d'entrées » touristiques	+++
Permettre la transition d'un tourisme de passage à un véritable « tourisme d'étape » en proposant une offre d'hébergement touristique attractive et diversifiée	+++
Accompagner le développement d'une véritable « image territoriale » Bresse bourguignonne clairement identifiée et au service du rayonnement du territoire	+++

## Focus par communautés de communes

1. Focus sur Bresse Revermont 71
2. Focus sur le Cœur de Bresse
3. Focus sur Cuiseaux Intercom'
4. Focus sur le canton de Pierre de Bresse
5. Focus sur les Portes de la Bresse
6. Focus sur Saône, Seille, Sane

## Focus sur Bresse Revermont 71

### Emploi et activité

L'accès à l'emploi représente un enjeu majeur pour le territoire. Le taux d'emploi est inférieur à la moyenne SCoT (0,48 contre 0,67). Les actifs occupant un emploi en dehors de la Région de résidence représentent 22%, contre 37% en moyenne SCoT et se dirigent donc essentiellement vers les bassins d'emplois de Lons-le-Saunier et des communes jurassiennes.

Le tissu d'activité de Bresse Revermont 71 est essentiellement concentré à proximité de l'A39 et bénéficie d'une accessibilité routière efficiente. La ZA de La Chaigne à Beaurepaire-en-Bresse (31ha) affiche un taux d'occupation inférieur à 50% et présente donc des opportunités en matière de reprise d'activité. Le territoire intercommunal dispose en outre de deux zones d'activités à vocation artisanale de petite capacité, à Mervans (6ha) et Saint-Germain-du-Bois (6ha).

### Agriculture

L'agriculture constitue un secteur économique important pour le territoire, notamment grâce à l'activité de la filière laitière. La SAU est relativement stable depuis 20 ans, malgré une perte de 46ha depuis 1988. Malgré la baisse globale du nombre d'exploitations, la majorité des exploitants est organisée en formes juridiques (GAEC ou CUMA) qui participent à la structuration du monde agricole. La filière volaille de Bresse recense actuellement des difficultés alors que le territoire est longtemps resté le premier territoire producteur de Saône-et-Loire.

### Développement touristique

Le territoire intercommunal dispose d'un important réseau d'itinéraires de randonnées qui participe à la valorisation du patrimoine bâti et paysager bressan (Château de Beaurepaire-en-Bresse). La problématique des haies est toutefois identifiée sur le territoire et représente une contrainte à la préservation de l'identité du territoire.



ZA du Bois des Rampes à Saint-Germain-du-Bois – Citadia Conseil

## Focus sur le Cœur de Bresse

### Emploi et activité

Le Cœur de Bresse affiche un taux d'emploi de 0,86 (contre 0,68 en moyenne) et structure le bassin d'emploi principal à l'échelle de la Bresse bourguignonne, autour des communes de la centralité bressanne. Le taux d'emploi s'élève notamment à 1,85 à Branges, principalement en lien avec les zones d'activité des Marosses et du Bois de Chize qui regroupent près de 1 400 emplois et plus de 20 entreprises comptant parmi les principaux établissements du territoire (LDC Bourgogne, AL-Ko, Groupe Prudent). Le positionnement économique du Cœur de Bresse est donc organisé autour des secteurs industriel et logistique. Le tissu artisanal est également dense, notamment dans les secteurs du bâtiment et de la construction.

### Agriculture et développement rural

Le secteur agricole du Cœur de Bresse se caractérise par la présence historique de la filière maraîchère en milieu périurbain, notamment à Branges et à Sornay. Celui-ci se trouve confronté à plusieurs signes de fragilité, notamment en matière de reprises/transmissions et de pérennisation de l'activité.

### Développement touristique

Le territoire intercommunal dispose de nombreux atouts en matière de développement touristique :

- le centre-ville louhannais caractérisé par un important patrimoine médiéval : les arcades (classées aux Monuments historiques), la tour Saint-Paul en cours de rénovation), la tour Saint-Pierre rénovée ;
- les berges de Seille à Branges, en lien avec le port de tourisme fluvial et les activités de l'Atelier du Port ;
- un gîte de groupe à Saint-André-en-Bresse ;
- la zone des biaurats à Saint-Vincent-en-Bresse ;
- les balades vertes communales à Louhans-Châteaurenaud, Sornay et Saint-Usuge (en projet à Vincelles).



ZA des Marosses à Branges – Citadia Conseil



Serre maraîchère à Branges – Citadia Conseil



Place du marché et halle couverte de Louhans-Châteaurenaud – Citadia Conseil

## Focus sur Cuiseaux Intercom'

### Emploi et activité

Le tissu économique de Cuiseaux Intercom' affiche un positionnement industriel et artisanal important. La part de la population ouvrière regroupe en effet 44% de l'emploi salarié total et celle-ci s'élève 65% à Condal et 53% à Cuiseaux, contre 37% en moyenne sur le SCoT.

La dynamique de développement industriel a notamment profité de la proximité de l'A39 qui a permis le développement d'une offre conséquente en espaces d'activité. La zone d'activité Milleure au Miroir-Frontenaud dispose de plus de 40ha disponibles à court terme et représente donc un levier supplémentaire d'attractivité économique pour le territoire. Le site de la friche « Morey » représente une opportunité de renouvellement urbain et de reconversion économique et/ou résidentielle sur un site stratégique de 6ha, en entrée de ville et à proximité immédiate du centre-bourg. Un projet d'atelier relais à destination des établissements industriels ou artisanaux est actuellement en cours sur le territoire.

### Agriculture

Compétente en matière d'environnement et d'aménagement du territoire, la communauté de communes s'est récemment engagée dans une démarche de performance environnementale qui fournit un cadre d'action stratégique et volontariste autour de trois thématiques :

- La protection de l'environnement, et notamment la question de la ressource en eau ;
- La transition énergétique et la valorisation des ressources naturelles à travers le développement des filières « bois-énergie » et géothermie ;
- L'agriculture durable et les circuits courts, notamment à travers la mise en place d'une exploitation « test » à Condal.

### Tourisme

Le domaine de Louvarel à Champagnat dispose d'un plan d'eau artificiel d'une étendue de 20ha et d'une structure d'hébergement en plein-air. Il convient également de mentionner les balades vertes intercommunales en cours de création sur le territoire communautaire.



Friche d'activité du site Morey à Cuiseaux – googlemaps.fr



ZA La Charmette à Varennes-Saint-Sauveur – googlemaps.fr



Domaine de Louvarel à Champagnat – googlemaps.fr

## Focus sur le canton de Pierre-de-Bresse

### Emploi et activité

Le tissu économique du territoire est caractérisé par une activité industrielle fortement spécialisée qui se structure autour du site Mayet à Pierre-de-Bresse (220 emplois) et du site industriel de Torpes spécialisée dans l'alimentation équine. A ce titre, 62% des actifs de Pierre de Bresse sont employés au sein de leur commune de résidence, contre 37% en moyenne SCoT. Le bassin d'emploi de Pierre-de-Bresse rayonne sur les franges nord du territoire, bien qu'une partie des actifs se dirigent vers Chalon-sur-Saône ou Dole.

Le tissu artisanal est particulièrement dense sur le territoire, notamment dans le secteur de la construction: 18 artisans/1 000 habitants sont recensés à Bellevesvre et 11 artisans/1 000 habitants à La Chapelle-Saint-Sauveur). Le projet de création d'un Atelier Relais à Pierre-de-Bresse représente un support d'amélioration de l'accès à l'emploi tout en permettant de répondre aux besoins endogènes du tissu artisanal (restructuration de l'activité, mutualisation des outils productifs, etc.).

Le territoire est également identifié par Bresse Initiative comme stratégique pour le développement du travail à distance, et notamment du télétravail.

### Agriculture et développement rural

L'activité agricole de Pierre-de-Bresse se distingue par un secteur important dédié à la grande culture, à proximité de la Plaine du Doubs au nord. Le canton représente le seul infra-territoire pour lequel la SAU a augmenté depuis 10 ans, à hauteur de 260ha.

### Développement touristique

Le canton de Pierre-de-Bresse regroupe les principaux site touristiques de la Bresse bourguignonne, en termes de fréquentation : notamment l'éco-musée au Château de Pierre-de-Bresse, la baignade biologique à La Chapelle-Saint-Sauveur.

Le territoire accueille également une offre d'accueil touristique structurée autour de nombreux gîtes ruraux.



Site Mayet, Pierre-de-Bresse – Citadia Conseil



Cultures agricoles ouvertes sur la plaine du Doubs au nord à Poulans – Citadia Conseil

## Focus sur les Portes de la Bresse

### Emploi et activité

Le tissu d'activité est essentiellement composé de petites zones artisanales et industrielles à Saint-Germain-du-Plain et Ouroux-sur-Saône, qui disposent d'un fort taux de remplissage. Le taux d'emploi est particulièrement faible sur le territoire (0,34 en 2010) et diminue depuis 10 ans (0,39 en 1999). Par ailleurs, 72% des actifs travaillent dans une autre commune du département (contre 54% à l'échelle du SCoT) et majoritairement au sein de l'agglomération chalonnaise. Le taux de chômage est toutefois inférieur à la moyenne SCoT (6,9% contre 8,9%) et diminue depuis la fin des années 1990. Cette situation s'explique notamment par l'arrivée de jeunes ménages en situation d'emploi. Ces indicateurs soulèvent l'enjeu du rééquilibrage entre bassin de vie et bassin d'emplois pour les communes au profil périurbain des Portes de la Bresse et/ou d'accessibilité depuis Chalon-sur-Saône.

### Agriculture

Le secteur agricole des Portes de la Bresse est majoritairement composé d'exploitations maraîchères et d'horticoles, situées à Ouroux-sur-Saône (300ha) et Saint-Germain-du-Plain (400ha environ). Le développement résidentiel du territoire a entraîné une consommation d'espace importante depuis la fin des années 1990 et s'est principalement réalisé au détriment des espaces agricoles : la SAU a diminué de 630ha en 10 ans, dont 540ha à Saint-Christophe-en-Bresse. Les difficultés du secteur maraîcher soulèvent un enjeu d'activités agricoles spécialisées en ceinture périurbaine.

### Développement touristique

Le tronçon de Voie Verte reliant Saint-Germain-du-Plain et Ouroux-sur-Saône sur une longueur de 7km a récemment vu le jour au sein des Portes de la Bresse. Celle-ci est partie intégrante du réseau départemental de liaisons douces et représente un support de découverte du territoire depuis l'agglomération chalonnaise (fermes traditionnelles bressanes, paysages d'étangs et de bocages, etc.). Un projet de voie bleue reliant Tournus à Chalon est actuellement à l'étude à proximité du territoire.



Maraîchage et floriculture à Ouroux-sur-Saône – Citadia Conseil



ZA Saint-Germain-du-Plain – Citadia Conseil



Entrée de territoire à Ouroux-sur-Saône- googlemaps.fr

## Focus sur Saône, Seille, Sane

### Emploi et activité

Le territoire intercommunal bénéficie d'un bassin d'emploi dynamique, porté notamment par de grands établissements des secteurs agro-alimentaire et industriel. (Norbert Dentressangle, Alizé Logistique et Guillot Cobreda et RPC à La Genête regroupent près de 600 emplois).

Le taux d'emploi est en progression sur l'ensemble du territoire depuis 10 ans et plus particulièrement à Cuisery (1,99) et à La Genête (1,27) en lien avec la valorisation des disponibilités foncières au sein de la zone d'activités du Bois Bernoux.

Néanmoins, l'attractivité des bassins d'emplois de Tournus et de Chalon-sur-Saône se maintient sur certaines communes, notamment à proximité de l'A6. A titre d'exemple, 44% des actifs travaillent sur leur commune de résidence à Cuisery, contre seulement 9% à Brienne qui affiche un taux d'emploi particulièrement faible (0,12).

Deux projets de création et/ou d'extension d'activité sont actuellement à l'étude à Romenay (14ha à terme) et à Simandre (12ha).

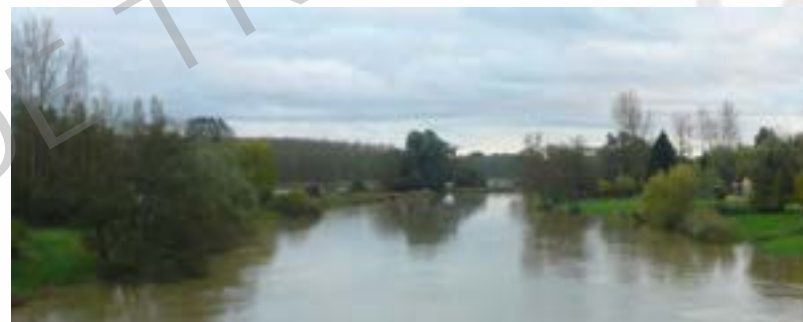
### Développement touristique

La communauté de communes bénéficie d'une position de « porte d'entrée » du territoire et se situe à proximité directe de la « Vallée des vins » qui traverse le Département du nord au sud. Disposant d'une accessibilité directe depuis l'A6, le territoire bénéficie de nombreux leviers de développement touristique :

- le tourisme fluvial sur la Seille, identifié comme un axe prioritaire dans le cadre de la stratégie de développement portée par l'Office de Tourisme du Pays de la Bresse bourguignonne
- le label « Village du Livre » qui permet à Cuisery d'accueillir près de 40 000 visiteurs annuels ;
- une offre conséquente en matière d'hébergement rural et de plein air ;
- des sites patrimoniaux ouverts au public à Romenay (Ferme du Champ bressan) et Ménétreuil (Moulin e Montjay) ;
- des balades vertes communales à Romenay et en projet en Simandre.



ZA Simandre – Citadia Conseil



La Seille à Cuisery - Citadia Conseil